Vivons dès à présent comme la société du monde nouveau

VIVONS DÈS A PRÉSENT COMME LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

« *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.* » — Apoc. 11:15.

Le discours reproduit ci-dessous fut prononcé le 29 juillet 1953 par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society devant l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau réunie au Yankee Stadium New-York.

EN été 1914, quand les canons de la Première Guerre mondiale se mirent à vomir le fer et la mort, le moment était venu où devait naître la société du monde nouveau. Les quarante années qui se sont écoulées depuis lors ont été marquées par de profonds bouleversements. La carte de la terre a subi de grandes modifications, de nombreux gouvernements ont changé leur structure politique, des multitudes d'hommes ont été arrachées de leur foyers, emmenées vers d'autres cieux ou bien soumises à la pesante domination de nouveaux seigneurs. Il n'y a plus aucune stabilité en ce monde. Tout paraît être sujet à des changements fréquents. L'humanité est emportée par le cours irrésistible des choses. Elle ne sait où elle va, mais elle va, cramponnée à l'espoir qu'elle entrera dans un monde nouveau établi par l'homme, où la vie sera plus facile. Malgré les bouleversements politiques, sociaux, culturels, économiques, scientifiques et religieux survenus depuis 1914, le

vieux monde n'a pas changé. La surface s'est transformée, mais non le dessous. Le monde est toujours animé du même esprit. Il est toujours éprouvé par des divisions qui vont s'aggravant. Confiant en lui-même, il poursuit toujours les mêmes buts. Et ce qui est encore plus inquiétant, les puissances invisibles qui se manifestent derrière ses actions sont toujours là et se livrent à une activité fiévreuse. Tous ces facteurs qui doivent perpétuer le vieux monde, n'ont pu prévenir l'apparition de la société d'un monde nouveau, une société dont l'accroissement s'impose à l'attention des hommes. Ceci est venu du côté où l'on s'y attendait le moins, et le vieux monde regarde d'un œil hostile ce qu'il adviendra de cette société.

Comment la société de ce monde nouveau prit-elle naissance? Les slogans politiques lancés pendant la Première Guerre mondiale, tels que « Assurez la démocratie au monde! » et les propositions faites par des dirigeants, des hommes d'affaires et des ecclésiastiques en vue de la période d'après-guerre, n'auraient jamais pu produire la société du Monde nouveau. Telle qu'elle apparaît aujourd'hui, on peut seulement attribuer à la puissance et à la sagesse divines sa création conformément au merveilleux dessein de Dieu. Seul Dieu pouvait accorder à ses adorateurs la vision du monde nouveau promis et leur faire comprendre les conditions requises qui en donnaient accès. Il a accordé cette vision et cette compréhension au moyen de sa Parole écrite: la sainte Bible.

Avant la Première Guerre mondiale, Dieu avait préparé durant des années un peuple qui devait devenir la société, entièrement différente des autres, que nous connaissons aujourd'hui. A ce peuple Dieu révéla les enseignements de sa Parole. Le clergé s'en était écarté, entraînant derrière lui ses fidèles, dont il flattait les oreilles par la sagesse, les traditions et la philosophie de ce monde. Jéhovah révéla à ses serviteurs que le temps approchait où serait établi le Royaume pour lequel ils priaient. Au moyen de sa Parole, il leur dévoila même, longtemps avant, que 1914 serait le temps où le Royaume devait prendre le pouvoir au ciel et sur la terre, car cette année-là clôturerait les temps fixés par lui pour la domination de la terre par les nations gentiles. Ces temps avaient commencé en 607 av. J.-C. par la première destruction de Jérusalem. Il y avait grande urgence à ce que son peuple éclairé se préparât en vue de la domination du Royaume de Dieu exercée par Jésus-Christ, son Fils glorifié. Les serviteurs de Dieu firent tous leurs efforts en ce sens, et, comme il le leur avait été dit, la détresse s'abattit en 1914 sur le monde organisé du Diable.

Quatre ans plus tard, quand un armistice mit soudainement fin à la Première Guerre mondiale, les adorateurs dévoués du Dieu très-haut se trouvaient dans l'affliction. Non seulement la guerre mondiale les avait séparés de leurs frères dispersés dans le monde entier, mais ils avaient été persécutés pendant des années par des gens excités par le clergé. On avait interdit leurs publications bibliques et même leurs exemplaires de la Bible. De nombreux serviteurs de Dieu étaient détenus dans des prisons ou dans des établissements militaires. Les principaux représentants de leur société légale, condamnés à de lourdes peines, étaient enfermés dans un pénitencier. On ne leur permettait pas d'interjeter appel en vue d'un jugement équitable. Les serviteurs du Tout-Puissant étaient l'objet de la haine de toutes les nations. Leurs ennemis croyaient s'en être débarrassés pour toujours. Ils ne s'attendaient à rien d'important de ce côté-là, dans la période d'après-guerre.

Mais qui dit vie, dit espoir. Les fidèles survivants des épreuves de la Grande Guerre restèrent attachés à leur Dieu, dont le nom est Jéhovah (Ps. 83:19, *Cr.* 1905). Ils croyaient sa Parole qu'ils n'avaient ni oubliée ni abandonnée. La fureur de l'ennemi n'avait pu rompre les liens qui les unissaient à leurs frères et tous ses efforts ne purent les empêcher, de se rassembler de nouveau, à cause de ces liens. Ils comprirent alors pourquoi ils avaient été persécutés et ce que signifiaient la guerre mondiale et les maux qui en formèrent le cortège: famine, pestes, tremblements de terre et l'angoisse des na-

tions. Ces événements prouvaient que le monde était parvenu au temps de la fin et que le royaume de Dieu dirigé par le Christ était un fait accompli. Voilà pourquoi fut publié le message surprenant qui annonçait qu'une immense multitude ne mourrait jamais. La période d'après-guerre leur donna l'occasion de servir Dieu davantage, et ils étaient résolus, tant qu'ils seraient en vie, à chanter les louanges de Jéhovah devant toutes les nations.

Dieu lut dans le cœur de son peuple fidèle plongé dans l'affliction. C'est dans un dessein qu'il avait préservé ses serviteurs dans les épreuves ardentes de la Première Guerre mondiale, et les avait délivrés de la main de leurs ennemis. Par la puissance de son esprit, il les affranchit de la crainte des hommes et de leurs organisations. Il les réorganisa et leur fit voir l'œuvre à accomplir, leur révélant que notre temps était celui où cette « bonne nouvelle du royaume (devait être) prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Cet évangile de la plus haute importance devait annoncer l'établissement du royaume de Dieu. — Mat. 24:14.

Nous constatons aujourd'hui que le dessein divin s'accomplit. La bonne nouvelle est prêchée, par tous les moyens de propagation. Des centaines de millions de publications, traduites en de nombreuses langues, ont été répandues publiquement et de maison en maison. A ces sermons écrits il faut ajouter la voix des proclamateurs du Royaume rendant témoignage, instruisant à domicile et prononçant des discours devant un public visible ou par radio. Des centaines de millions de personnes ont entendu le message concernant le gouvernement divin du monde nouveau, et nombreuses sont celles à qui il fut répété à maintes reprises dans la suite des années. Des milliers de lecteurs et d'auditeurs ont reconnu que c'était le message vivificateur de Dieu pour notre temps. Ils l'ont accueilli avec joie et se sont voués au Très-Haut par Jésus-Christ. Ils se sont joints aux autres serviteurs pour élever bien haut l'éclatant signal du Royaume. Aujourd'hui ce sont des proclamateurs du

Royaume organisés qui rapportent l'activité qu'ils déploient sur tous les continents de la terre et sur de nombreuses îles. Ces centaines de milliers de personnes forment une société qui ne fait pas partie de ce monde. Les nations de ce monde n'arriveront jamais à détruire cette société. Elle se développera et vivra éternellement, car elle a été plantée par Jéhovah (Es. 61:3; Mat. 15:13). Dans la tempête de la persécution, Dieu a uni étroitement son peuple en une société du monde nouveau. Il a forgé cette union par sa sainte Parole, son esprit et l'œuvre dont il a chargé ses serviteurs.

LES PROBLEMES ACTUELS DE LA VIE DE SOCIETE

Peut-on appeler cette réunion de personnes une « société »? Oui, car c'est un groupe de chrétiens organisés qui coopèrent à une œuvre commune, s'assemblent régulièrement, adorent le seul vrai Dieu et s'efforcent de vivre selon une règle commune, la règle de Dieu. Cette société n'est reconnue par le code d'aucun Etat. Un Etat ne peut, aux termes de ses lois, autoriser une société semblable. Ses membres débordent les frontières des nations et des empires. Des statuts établis par des hommes ne pourraient régir ni maintenir l'unité d'une telle société. Elle a été créée par Dieu au moyen de sa vérité et de son esprit. Il est vrai qu'elle a coopéré jusqu'à présent avec une société reconnue par la loi, la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, considérée comme son serviteur légal chargé de l'administration et de la publicité. Mais elle continuera d'exister même après que les statuts de la Watch Tower Society n'auront plus leur raison d'être soit que cette dernière aura été dissoute par un gouvernement hostile, comme la filiale de l'Allemagne orientale, qui fut d'abord interdite par les nazis puis, dernièrement, par les communistes, soit que le gouvernement qui l'a autorisée aura été emportée par la bataille d'Harmaguédon. Une Watch Tower Tract Society existait et propageait le message de Dieu avant même que la Zion's Watch

Tower Tract Society fut reconnue en 1884 par les lois de l'Etat de Pennsylvanie, U.S.A. Après que la bataille d'Harmaguédon aura mis fin à ce vieux monde, la société du monde nouveau continuera d'exister, car elle sera reconnue et autorisée par le seul gouvernement au pouvoir, c'est-à-dire le gouvernement divin. Elle formera la base ou noyau qui s'agrandira à mesure que les habitants de la « nouvelle terre » se multiplieront et rempliront notre planète. — II Pi. 3:13.

Comme membres de la société du monde nouveau, nous ne pouvons éviter d'être assaillis par des problèmes. Nous ne sommes pas encore sortis de ce vieux monde. Les « temps des nations » se terminèrent en 1914, mais cette date ne marqua pas la fin du présent monde. En cette année commença le « temps de la fin ». Après 1914 Satan le Diable et les démons furent chassés des cieux, mais leur défaite n'entraîna pas la destruction de son monde, elle restreignit seulement à notre planète l'activité des puissances invisibles qui se tiennent derrière la scène de ce monde. Le vieux monde est toujours là. Ses intérêts se heurtent à ceux du proche monde nouveau. En cette période de transition, ce conflit d'intérêts est pour nous source de difficultés.

Aujourd'hui nous sommes entourés d'un monde déchiré par les querelles, les haines religieuses et raciales, les traditions, l'orgueil national, les rivalités, et de nombreuses autres causes de division. Les membres de la société du monde nouveau sont venus de toute nation et de toute tribu, mais ces causes de discorde ne doivent pas être introduites dans leur société. Elles disparaîtront à Harmaguédon, qui y mettra fin pour toujours. Il ne nous serait donc nullement profitable de rester attachés à ces choses. Il faut que nous renoncions à toutes les formes de l'égoïsme, aux jalousies, à l'envie, à la convoitise, aux rivalités religieuses, à la haine, et à toutes les autres manifestations de l'esprit du Diable, le « dieu du présent ordre de choses ». Nous ne tenons nullement à répondre devant Dieu de la conduite des gouvernements et des conflits sanglants livrés par ce monde. Nous ne voulons pas porter avec le genre humain sa responsabilité commune dans ces choses condamnées par Dieu et son royaume. Si nous ne nous gardions purs de la politique et des controverses qu'elle engendre, nous serions « condamnés avec le monde ». Nous avons le privilège de suivre l'exemple de Noé qui « divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde ». — I Cor. 11:32 et Héb. 11:17.

Comme chrétiens, notre situation est comparable à celle de Jésus pendant son séjour terrestre (Jean 17: 14,16; 15:19). Nous sommes en ce monde, mais n'en faisons pas partie. Nous ne sommes pas les amis du présent monde, mais ceux du monde nouveau. Nous soutenons le gouvernement divin établi dans les cieux. A cause de cela, le monde nous considère comme ses ennemis, mais ce n'est qu'ainsi que nous serons les amis de Dieu. Nous aimons le monde nouveau et attendons son établissement, cela signifie que l'amour du Père céleste est en nous. Il doit en être ainsi, car dans la première épître de Jean (2:15-17) il nous est ordonné ce qui suit: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

Ce monde engage des guerres, s'entre-déchire, commet des meurtres, et se livre à la convoitise de la chair. Le disciple Jacques dénonça les chrétiens qui retournaient à ces choses et entretenaient des rapports illégitimes avec ce monde. Il écrivit: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacques 4:1-4). Aucune amitié n'existait entre l'apôtre Paul et ce monde. Si le monde regardait l'apôtre comme un criminel maudit digne d'être cloué à un poteau, celui-ci lui rendait la

pareille, le considérant également comme maudit et condamné. Il déclara: « Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que (du bois, *NW*) de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. » — Gal. 6:14, *Jérusalem*.

Ce sera merveilleux de survivre à la bataille d'Harmaguédon et de vivre dans un monde qu'il nous sera permis d'aimer, un monde dont nous pourrons être les amis, sans devenir les ennemis de Dieu. C'est ce monde-là que Jéhovah a tant aimé qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3:16). Nous devons aimer le monde pour lequel Dieu porte un si grand amour. Alors notre amour ne sera jamais déçu, car ce monde nouveau, fondé sur la justice, ne passera pas. Notre absence d'amour pour ce monde impie n'implique pas la haine du genre humain. Nous ne haïssons pas les hommes, pas plus que ne les haïrent les disciples Jean, Jacques et Paul, les auteurs des versets bibliques cités plus haut. Si nous haïssions le monde entier, autant embrasser la vie monastique. Pourquoi irions-nous de porte en porte, offrir aux gens, oralement ou sous forme d'écrits, le message avertisseur de Dieu, les exhortant de se réconcilier avec Lui? (II Cor. 5:20). Le plus grand commandement qui fût jamais donné ordonne d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée et en manifestant cet amour pour Dieu, il faut obéir au second grand commandement, qui demande d'aimer son prochain comme soi-même. Nous essayons de faire cela en sortant de notre foyer agréable pour aller visiter notre prochain chez lui et partager avec lui le message donné par Dieu, afin que lui aussi soit sauvé pour le monde nouveau, tout comme nous-mêmes.

Mais il nous est impossible, sans nous attirer la haine de Dieu pour hyprocrisie religieuse, de devenir les amis de ce monde dans ses désirs, ses buts, ses ambitions, sa politique, ses régimes, ses religions et sa philophie. Nous avons répondu à l'appel de Dieu de sortir de ce

monde. Si nous jetons derrière nous un regard plein de regret nous deviendrons ennemis de Dieu. Jésus déclara: « Souvenez-vous de la femme de Lot. » Pourquoi? Fuyant de Sodome embrasée par une pluie de feu et de soufre, elle regarda derrrière elle, malgré les ordres reçus, et fut changée en colonne de sel pour servir d'avertissement à tous les rénégats. — Luc. 17:32,33.

Aujourd'hui nous vivons au sein d'un monde partagé en deux blocs: le bloc communiste et le bloc démocratique. Bien que divisés sur les plans politique, économique et social, les deux blocs se rejoignent dans leur opposition à la société du monde nouveau. Pourquoi? Parce que cette société ne poursuit pas leurs idéaux. La société du monde nouveau est théocratique, comme le sera le monde nouveau fondé sur la justice. Elle reconnaît Dieu pour souverain légitime et maître suprême du ciel et de la terre. Elle respecte cette suprématie dans son organisation et ses activités et s'attache fermement à la sainte Bible, qui nous donne la loi suprême. 1914, qui clôtura les « temps des nations », marqua la naissance du royaume de Jésus-Christ. C'est pourquoi il faut nous rappeler aujourd'hui des termes suivants de la prophétie d'Esaïe: « Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. » — Is. 33:22, Cr. 1905.

SOUS LA DOMINATION ACTUELLE DU ROYAUME

Nous vivons aujourd'hui sous la domination d'un royaume réel. Naturellement les royaumes et les républiques de ce monde vivent également sous sa domination, mais ils n'agissent pas comme ses représentants, ne constituent pas son expression politique et sont loin d'être ses loyaux sujets. Au contraire ils sont ses ennemis. Ils refusent de reconnaître son existence et sa souveraineté et se concertent contre lui. C'est pourquoi ils sont voués à l'extermination par la verge de fer du Roi oint de Jéhovah, Jésus-Christ. Tant que le Roi permettra à ces puissances terrestres de subsister, tant qu'il lui

plaira de régner au milieu d'elles, la société du monde nouveau devra subir la domination de ces facteurs dirigeants visibles. Elle doit la subir dans la paix et ne s'engager dans aucune activité subversive. La Parole de Dieu nous dit d'obéir à toutes les lois humaines justes. Mais s'il y a conflit entre la loi de Dieu et les lois des dictateurs et des gouvernants humains, il faut prendre position pour la souveraineté que Jéhovah exerce sur la terre et le ciel et suivre l'exemple théocratique donné par l'apôtre Pierre qui déclara devant la Cour suprême à Jérusalem : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5:29.

Voilà une position raisonnable. Si nous subissons la domination des régimes politiques de ce monde, quelle domination subissent-ils eux-mêmes? Ne se trouvent-ils pas sous le ciel et, par conséquent, sous la domination du gouvernement du ciel, bien qu'ils cherchent à s'élever le plus haut possible ici-bas? La domination du ciel c'est la domination de Dieu par l'intermédiaire de son Fils intronisé, Jésus-Christ. Devant ce fait de la plus haute importance, nous reconnaissons la souveraineté suprême de Jéhovah et accordons la première place à son gouvernement et à ses lois. Aux gouvernements humains nous donnons uniquement ce qui leur est dû pour les services limités qu'ils nous rendent. La guerre universelle d'Harmaguédon frappera cette génération, et les dirigeants actuels ne sauveront ni nos personnes ni nos biens. Ils seront incapables de nous faire traverser Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau, car eux-mêmes ne survivront pas à cette bataille. — Ps. 2:1-9.

Il faut rendre à Dieu ce qui lui appartient si l'on veut survivre à Harmaguédon ou, en cas de décès avant cette guerre, avoir l'espoir d'être ressuscité pour la vie dans le monde nouveau. Quand ce monde sera établi nous ne devrons plus rien à « César », car les gouvernements du présent monde auront disparu. Ils auront payé de leur vie la dette qu'ils ont contractée envers Jéhovah en persécutant son peuple fidèle (Mat. 22:21).

Il était du devoir de Jéhovah, le Père, de manifester sa colère contre son peuple et de le châtier pour ses manquements durant la Première Guerre mondiale. Mais il n'était pas du devoir des systèmes politiques, employés comme épée par les systèmes religieux, d'opprimer, de persécuter et d'essayer d'exterminer le peuple de Jéhovah contre lequel ils s'acharnèrent jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Il est écrit: « Ainsi parle (Jéhovah) des armées: Je suis ému d'une grande jalousie pour Jérusalem et pour Sion, et je suis saisi d'une grande irritation contre les nations orgueilleuses; car je n'étais que peu irrité, mais elles ont contribué au mal. » — Zach. 1:14,15.

*
* *

Le Royaume établi dans les cieux en 1914 paraît irréel aux politiciens de ce monde mais pour nous il est bien réel, plus réel même que les Nations unies. Les Nations unies ont actuellement une capitale, un secrétariat et des édifices à New-York. Comment, sans ces choses visibles et palpables, le Royaume peut-il être plus réel que cette organisation? Point n'est besoin de bâtiments en ciment armé pour témoigner de l'existence du gouvernement céleste. Le gouvernement universel de Jéhovah exerce sa domination sans de semblables édifices terrestres. Dans le paradis d'Eden Adam et Eve ne possédaient aucun édifice pour symboliser le gouvernement théocratique céleste de Jéhovah, et ils n'étaient pas accablés d'impôts pour l'entretien de tels bâtiments. La ville sainte de Jérusalem avait un temple de pierre dédié à Jéhovah et désigné par son nom; mais depuis la venue du Christ, il n'est pas demandé aux vrais chrétiens qui adorent Dieu en esprit et en vérité de construire un tel temple terrestre pour y pratiquer le culte pur de Dieu ou symboliser son existence.

Les sujets qui se soumettent à l'autorité d'un gouvernement attestent de son existence. Le fait que nous reconnaissons un gouvernement et nous soumettons à lui

se manifeste par notre obéissance. Le Royaume dans sa réalité et sa puissance s'impose à nous avec force, non par des édifices de pierre, des uniformes et des drapeaux mais par des signes visibles sur la terre. La Parole de Dieu annonça l'apparition de signes tels que la Première Guerre mondiale et l'angoisse chez les nations qui ne sauraient que faire au sein d'une crise sans précédent. Ces signes devaient constituer la preuve de l'établissement du Royaume de Dieu. Un autre grand signe annoncé fut l'œuvre du Royaume, qui s'exécute actuellement avant que se déchaîne Harmaguédon. — Mat. 24:3-14.

Devant ces choses réelles, pourquoi le Royaume ne devrait-il pas nous paraître réel? Nous marchons par la foi comme le patriarche Abraham. Abraham ne mit pas sa confiance, en vue d'un gouvernement permanent, dans les édifices de la ville d'Ur en Chaldée. Sous la conduite de Jéhovah, il partit d'Ur pour la terre promise. « C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » Aujourd'hui nous sommes mieux placés qu'Abraham, Isaac et Jacob: « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie... Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » (Héb. 11:8-10,13,14,16). A l'exemple de ces fidèles patriarches, nous aussi nous sommes des voyageurs et des étrangers en ce monde. Nous ne devons pas nous mêler à la vie politique, d'autant plus que nous savons que le Royaume, la cité aux fondations établies par Dieu, a été investi du pouvoir. Bien que le monde nous haït à cause de notre neutralité, nous supportons cette haine grâce à la force que Dieu nous accorde. Ayant le Royaume présent à l'esprit, nous agissons comme le fidèle Moïse dont il est écrit: « Il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. » — Héb. 11:27.

LE MOMENT D'OBEIR EST VENU

Membre ou non de la société du monde nouveau, il faut savoir que l'instauration du royaume de Jéhovah avec son Roi oint siégeant sur le trône, nous charge d'une responsabilité spéciale. Notre foi nous aidera à y faire face. Une nouvelle puissance a été introduite dans l'univers. C'est le gouvernement théocratique promis depuis longtemps, l'organisation capitale de l'univers, celle qui doit prouver la souveraineté de Jéhovah. Toutes les créatures, toutes les organisations au ciel et sur la terre, doivent compter avec ce Royaume. Evitons d'imiter les Israélites. Quatre cents ans après leur traversée du Jourdain et leur entrée en Palestine, leur Souverain invisible était Jéhovah. Aucun roi visible de la lignée royale de David ne régnait sur eux, mais Dieu leur suscitait des juges pour les gouverner et les délivrer de leurs ennemis (I Sam. 8:7; 12:12). Nombreux étaient ceux qui interprétaient à leur façon ou méprisaient l'alliance nationale qu'ils avaient conclue avec Jéhovah. Voici comment la Bible décrit cette période: « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. » — Juges 17:6;21:25.

Tant que chacun agissait comme il lui semblait bon dans le cadre de la Loi, tout était bien. Cela montrait l'étendue de la liberté d'action des Israélites. Mais ignorer Dieu, s'appuyer sur sa propre sagesse et faire ce qui semblait bien aux yeux de l'homme, voilà qui était mal, non théocratique, même avant qu'il y eût un roi visible en Israël. Dans le discours d'adieu que Moïse prononça devant les Israélites, il les mit en garde contre cette attitude, disant: « Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon, parce que vous n'êtes point encore arrivés

dans le lieu de repos et dans l'héritage que L'Eternel, votre Dieu, vous donne. » (Deut. 12:8,9). L'instauration d'un royaume visible parmi les Israélites signifiait pour eux de nouvelles dispositions, des instructions plus précises et des exigences plus grandes. Cela signifiait un resserrement de leur organisation nationale, qui leur ferait mieux sentir le pouvoir et l'autorité du souverain.

Avant l'établissement du Royaume, remis entre les mains du Fils glorifié de David, Jésus-Christ, la situation qui existait parmi le fidèle peuple de Jéhovah Dieu ressemblait beaucoup à celle qui régnait parmi les Israélites avant le règne de David. En effet, les chrétiens avaient coutume d'agir comme il leur semblait bon. Pensant que le principe démocratique tel qu'il est représenté par le monde occidental devait présider à l'organisation des groupes, ils essayèrent de démocratiser les instructions de la Bible. Il en résulta de nombreuses interprétations particulières des Ecritures, des prédictions personnelles, un esprit de parti, des luttes et des rivalités pour occuper des fonctions officielles. Mais depuis 1914, et particulièrement depuis le rassemblement du peuple de Jéhovah après la Première Guerre mondiale, le peuple de Dieu ne fait et ne fera plus ce qui lui semble bon à ses yeux. Le temps des juges d'Israël est passé. Un Roi règne aujourd'hui sur nous! Ce Roi, « par la grâce de Dieu », est le plus élevé des rois de la terre, ainsi qu'il est écrit: « Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. » (Ps. 89:28). Ce n'est pas un personnage purement décoratif, assisté d'un premier ministre qui est le chef véritable, d'un congrès ou parlement qui légifère à sa place et de juges pour lui dire ce qui est légal ou non. Par décret divin, il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. C'est un monarque absolu placé sous la direction de son Dieu Jéhovah. Si nous voulons préserver notre vie, nous devons tenir compte de ce fait !

La théocratie de Jéhovah, par laquelle il exerce la souveraineté sur l'univers, se manifeste par la domination royale de son Fils, Jésus-Christ. Les « temps des

nations » ou temps des Gentils ont pris fin, et le monde se trouve maintenant dans la brève période de transition appelée le « temps de la fin ». Depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, un reste de chrétiens fidèles est retourné au culte de Jéhovah pratiqué dans son temple spirituel. Il n'en est plus de même qu'au temps de Zorobabel, lorsque le reste des adorateurs juifs revinrent de Babylone en vertu d'un décret de l'empereur perse Cyrus. Les « temps des nations » ne comptaient alors que 70 ans sur les 2520 de leur durée, et la nation juive, qui venait de renaître, dépendait de l'empire perse. Aujourd'hui, Jéhovah a suscité, comme il l'a annoncé, le Grand Cyrus, et ce Roi a délivré le peuple de Dieu du présent monde babylonien (Es. 44:28 à 45:13). Nous devons notre liberté au Royaume céleste et sommes sous la dépendance du grand Cyrus, Jésus-Christ, régnant au milieu de ses ennemis, les puissances gentiles, dont les « temps » prirent fin en 1914.

Ainsi aujourd'hui il ne doit plus en être de même avec nous, chrétiens, comme avant 1914 et notre délivrance de Babylone. Depuis le temps des apôtres jusqu'à ce moment-là, le texte suivant se vérifiait: « (Le) Père... nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour. » (Col. 1:12,13). Mais aujourd'hui le Fils de l'amour de Dieu exerce sur ses disciples davantage qu'un règne spirituel. Il a été intronisé pour dominer au milieu de ses ennemis aux cieux et sur la terre, pour écraser les nations à Harmaguédon et étendre son empire sur toute la terre. Il a reçu le droit d'exercer la domination sur la terre. Il établit la théocratie, la souveraineté de Jéhovah. Il châtie promptement tout ce qui n'est pas théocratique. Attention à lui à Harmaguédon! Craignons d'agir sans lui en matière de religion. Nous risquerions de lui déplaire. Il faut être théocratique en pensée, acte, culte et organisation et mettre le règne de Dieu avant le règne du peuple. Nous ne pouvons pas être des isolationnistes, des individualistes, se crispant sous les obligations et les restrictions imposées par l'organisation, et qui n'aiment pas être orga-

nisés de sorte que Dieu soit le supérieur et nous, les inférieurs.

Si nous avons foi au Royaume, si notre amour nous attache au Roi de Dieu, nous serons heureux de nous conformer à ses instructions et aux dispositions prises par son organisation visible. Le Royaume signifie pour le peuple de Dieu une organisation aux liens plus resserrés. Cela est vital si nous voulons résister aux forces coalisées de l'ennemi et vaincre ce monde. Personne ne tiendra debout seul, et le Roi ne portera pas secours aux individualistes. Il assiste son troupeau, ses sujets organisés. Si nous n'acceptons pas les instructions de l'organisation et abandonnons nos assemblées pour éviter toute obligation, ou irons-nous après Harmaguédon? Croyez-vous qu'après Harmaguédon des séparatistes vivront en hermite sur la terre, fuyant tout contact avec les hommes auxquels ils préféreront la société des animaux? Ceux qui abandonnent l'assemblée organisée des futurs survivants d'Harmaguédon périront dans cette guerre et n'entreront jamais dans le monde nouveau et son ordre théocratique. A l'exemple de Noé et de sa famille nous devons tous entrer ensemble dans l'arche dès maintenant.

Les liens resserrés créés par l'organisation, alors que nous sommes imparfaits et entraînés par des tendances égoïstes, peuvent pendant un temps causer des frictions et des difficultés. Mais si nous nous efforçons de montrer le même esprit que le Christ et supporter nos frères avec amour, nous parviendrons à résoudre nos difficultés et défendre ensemble la cause commune. Nous ne sommes pas sortis d'un monde déchiré par les querelles pour en provoquer d'autres parmi nos frères. Apprenons alors à surmonter nos difficultés intérieures. Aplanissons-les dès maintenant plutôt qu'après Harmaguédon. Paul déclara: « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. » (Eph. 4:26, 27). Que la bataille d'Harmaguédon ne vous surprenne pas en colère contre votre frère. Il vaut mieux rechercher la paix avec lui maintenant. La Bible, le Livre de la société du monde nouveau vous montre comment faire. — Mat. 18:15-17.

LA SEULE LANGUE DE LA SOCIETE

Les survivants d'Harmaguédon vivront-ils sous des gouvernements nationalistes divisés entre eux par leurs traditions ,leurs haines et leurs soupçons? Non, car la verge de fer du Roi les aura écrasés. Les survivants seront ceux qui sortent actuellement du présent monde et qui s'élèvent au-dessus des convoitises suscitées par le « dieu du présent ordre de choses ». Pendant un temps on entendra des groupes de personnes parler des langues diverses. Mais tous formeront une seule famille théocratique, tout comme aujourd'hui ils forment « un seul troupeau, un seul berger ». (Jean 10:16.) Il n'y aura pas de nations, car tous seront citoyens du monde nouveau, sous la domination d'un seul Roi. Il en sera à ce moment-là comme il en est aujourd'hui avec le corps du Christ où « il n'y a... ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous. » (Col. 3:11). Déjà Jéhovah a donné à son peuple formé de personnes de toutes les nations une « langue pure », et c'est cette langue que tous parleront dès l'inauguration du monde nouveau, c'est-à-dire la vérité théocratique du Royaume.

Pour rester dans la société du monde nouveau, il est indispensable de dire la vérité. Satan le Diable est le père du mensonge, et c'est le mensonge qui caractérise l'ordre de choses dont il est le dieu (Jean 8:44). Une de nos plus grandes luttes consiste à renoncer aux mensonges que nous avons hérités de ce monde, particulièrement les mensonges religieux. Après que les Israélites furent délivrés de la puissante Babylone, Jéhovah Dieu, en vue de leur prospérité, leur ordonna ce qui suit par la bouche du prophète Zacharie: « Ce sont ici les choses que vous ferez: Parlez la vérité chacun à son prochain, jugez (selon) la vérité, et (prononcez) un jugement de paix,

dans vos portes, et ne méditez pas le mal dans vos cœurs chacun contre son prochain, et n'aimez pas les faux serments; car toutes ces choses-là, je les hais, dit l'Eternel. » En disant la vérité, en rendant des jugements équitables et en fuyant le mal, les habitants de Jérusalem firent de leur cité, une « ville de vérité » (Zach. 8:16,17,3, *Darby*). L'apôtre Paul comprit que les mêmes choses étaient exigées des chrétiens de son temps. Après leur avoir conseillé de ne plus se conduire comme le font les païens, avec leur esprit vain, mais de se revêtir de l'homme nouveau, il déclara: « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. » — Eph. 4:25.

La même chose est exigée de la société du monde nouveau dont les membres ont été délivrés d'un monde hypocrite. Nous aussi nous devrions insister pour que l'on dise la vérité. Cela signifie que nous devons renoncer aux mensonges de ce vieux monde. Cela signifie aussi que nous devons nous affranchir des mensonges des fausses religions, qui prennent le nom de Dieu en vain, voilent son dessein et la voie du salut, et conduisent l'humanité à l'extermination d'Harmaguédon. « La vérité vous affranchira », a dit Jésus, et la vérité se trouve dans la Parole de Dieu. C'est cette vérité que nous devons dire chacun à notre frère dans la société du monde nouveau afin de nous édifier mutuellement sur notre « très sainte foi » (Jude 20). C'est cette vérité que nous devons proclamer au dehors de la société du monde nouveau, afin que ceux qui ont faim et soif de vérité et de justice puissent entrer dans la société, se rassasier et s'affranchir. Cela est surtout nécessaire là où de petits groupes en certains pays sont devenus cent pour cent membres de la société du monde nouveau. Ils n'osent pas s'isoler pour jouir seuls de la paix et de la vérité, et éviter ainsi les difficultés de l'œuvre du témoignage. Pour ne pas devenir égoïstes, il leur faut prêcher à ceux qui se trouvent dans l'esclavage de l'erreur et promouvoir la propagation de la vérité. Ainsi par la vérité qu'elle proclame en tous lieux, la société du monde nouveau deviendra connue sous le nom d'« organisation de vérité ».

Annonçant le temps glorieux de la restauration théocratique du peuple de Dieu Esaïe fit connaître la promesse suivante de Jéhovah: « Je rétablirai les juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice, cité fidèle. » (Es. 1:26). Ayant intronisé son Roi comme Juge et « Conseiller » Jéhovah restaure les choses comme au temps de la présence terrestre du Christ, et aujourd'hui nous recevons comme jamais auparavant les conseils de la Parole révélée de Dieu. C'est à nous qu'il incombe de nous révéler comme une société fidèle, comme un représentant loyal de la Jérusalem céleste, la « cité fidèle » d'en haut. Nous nous trouvons dans une situation comparable à celle des Israélites dans les plaines de Moab peu avant leur traversée du Jourdain et leur entrée en terre promise. Moïse sachant que sa mort était proche rassembla les Israélites et leur répéta l'alliance de la Loi, que Jéhovah avait conclue avec eux au mont Horeb, en Arabie, ainsi que les modifications devant entrer en vigueur sous les nouvelles conditions de la Terre promise.

Après que Moïse eut répété la loi théocratique dans les plaines de Moab, nous lisons: « Telles sont les paroles de l'alliance que Yahweh ordonna à Moïse de conclure avec les fils d'Israël au pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait conclue avec eux à l'Horeb. » (Deut. 29:1, *Liénart*). On a appelé cela une « alliance de fidélité », mais en réalité c'était une alliance de la loi répétée, avec des révisions de l'alliance conclue à Horeb en vue de la conformer aux dispositions qui devaient entrer en vigueur dans la Terre promise. C'est pourquoi le livre biblique contenant la répétition de la loi est appelé Deutéronome. Cette répétition confirmait l'alliance de la loi qui avait été donnée à la nation d'Israël à Horeb ou montagne de Sinaï. C'est après cela que Moïse exhorta les Israélites à être fidèles à cette alliance, prenant à témoin contre eux le ciel et la terre, disant

qu'il avait mis devant eux la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Ils devaient par conséquent choisir la vie en gardant fidèlement l'alliance, afin qu'ils continuent à vivre dans la faveur et la bénédiction divines.

***

Aujourd'hui, c'est-à-dire depuis notre délivrance en 1919 de la Babylone actuelle et avant notre entrée dans le monde nouveau après Harmaguédon, la loi théocratique de Jéhovah nous est répétée comme jamais auparavant dans l'histoire chrétienne. La Bible entière est ouverte. C'est là l'œuvre du Grand Moïse, Jésus-Christ. On nous enseigne les exigences de la société du monde nouveau, afin que nous sachions ce qu'il faut faire pour choisir le chemin de la vie et garder la faveur divine. Il se peut que nous soyons même préservés à Harmaguédon et entrions dans le monde nouveau à son point de départ. C'est à nous qu'il incombe de prendre une décision à la lumière de la loi théocratique révélée au « temps de la fin ». C'est maintenant qu'il faut nous soumettre à ces exigences théocratiques et non après Harmaguédon. Après cette guerre nous ne serons plus entourés de voisins païens, comme l'étaient les Israélites après que Moïse fut mort et qu'ils eurent traversé le Jourdain pour entrer dans la Terre promise. Dans le monde nouveau, nous ne serons pas entourés de survivants païens adeptes des faux cultes essayant de nous faire adorer de faux dieux et de nous proposer leurs enfants en mariage à condition que nous leur donnions les nôtres. C'est aujourd'hui que nous devons lutter contre ces choses. C'est pourquoi le Grand Moïse a répété et développé les lois et les exigences divines.

C'est maintenant que nous devons décider de maintenir notre intégrité et d'être fidèle à la théocratie afin de nous montrer digne du monde nouveau à venir. Si nous sommes inébranlables maintenant au sein d'un monde hostile, nous resterons également fidèles au sein d'une éternelle prospérité spirituelle et matérielle sans

les tentations du Diable et de son monde corrompu et égoïste. C'est aujourd'hui le temps favorable pour faire, en qualité de membre de la société du monde nouveau, un choix définitif entre les deux chemins que le Grand Moïse place devant nous. Voici ce qu'il nous conseille: « Choisis donc la vie, afin de demeurer en vie, toi et ta postérité, en aimant Yahweh, ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui; car c'est cela ta vie avec de longs jours. » — Deut. 30:19,20, *Liénart*.

LE TEMPS DE S'AFFLIGER EST PASSE

En maintenant nos regards fixés sur le monde nouveau qui éclaire notre horizon, nous pourrons persévérer dans notre décision d'acquérir la vie dans ce monde nouveau que nous représentons comme société. Aujourd'hui le monde s'afflige de ses souffrances, de ses pertes et de ses déceptions, mais il n'est pas attristé selon Dieu, par une tristesse qui porte à la repentance. Aucune des choses que nous avons laissées dans le monde d'où Dieu nous a délivré ne mérite d'être regrettée. Nous ne pouvons adopter l'état d'esprit du monde ni évaluer les choses comme lui. Partager la tristesse de ce monde est nuisible: « La tristesse du monde produit la mort. » (II Cor. 7:9,10). En tant qu'individus, nous avons été autrefois des pécheurs. Nous avons commis des fautes, transgressé la loi de Dieu ou persécuté son peuple, nous opposant ainsi à Dieu. Même le reste des héritiers du Royaume céleste péchèrent autrefois et commirent des fautes au cours de la Première Guerre mondiale. La colère de Jéhovah s'enflamma contre eux et il les laissa souffrir dans la captivité babylonienne de ce monde. Mais pourquoi s'affliger sur un passé qui est mort? Dieu a délivré les membres du reste et avec eux une « grande foule » d'amis de la vérité et de la justice et les a rassemblés en une société du monde nouveau. La tristesse qui incita au repentir et le repentir qui amena cette délivrance appartiennent au passé. Aujourd'hui le temps

n'est plus de s'attrister davantage jusqu'à se décourager mais il est de se réjouir du salut que nous avons obtenu par la miséricorde de Jéhovah.

La tristesse et l'affliction disparaissent, mais la joie grandit. Aujourd'hui Jéhovah est rempli d'une joie immense. Son Royaume dirigé par son Fils bien-aimé est établi. Ses ennemis, Satan et les démons, ont été chassés des cieux et précipités sur la terre. Il a délivré son peuple de ce monde et en a fait une société de proclamateurs du Royaume. Et aujourd'hui approche la grande guerre qui justifiera une fois pour toutes sa souveraineté sur l'univers; la victoire de Dieu est certaine. Ne nous laissons donc pas abattre par la tristesse et songeons à ce que Dieu a fait, fait et fera pour sa gloire éternelle et la bénédiction de son peuple fidèle. Pourquoi s'attrister avec ce monde ennemi de Dieu? Pourquoi le peuple de Dieu s'affligerait-il, alors que Jéhovah déborde d'une joie juste? Son Fils est présent comme un époux joyeux et les « noces de l'agneau » sont près d'être achevées (Apoc. 19:7). Jéhovah place toutes choses au ciel et sur la terre sous sa souveraineté. Nous vivons dans la réalité de l'ancienne fête théocratique des tabernacles, la plus joyeuse fête de l'année. Chassons donc la tristesse et réjouissons-nous avec Jéhovah comme de véritables amis, car la joie de Jéhovah est notre force. — Néh. 8:10.

Les membres de la société du monde nouveau devraient être les hommes les plus joyeux et les plus optimistes de la terre. Une joie éternelle nous est réservée, car nous savons que le royaume établi qui justifiera Jéhovah dont nous sommes les proclamateurs subsistera éternellement. Quand nous sommes entrés dans la société du monde nouveau, l'allégresse et la joie se sont approchées de nous, et la tristesse et l'affliction se sont enfuies, malgré la haine et la persécution qu'il nous faut endurer pour un peu de temps. — Es. 35:10.

Eprouvez toutes choses

APRES ce discours, le président de la Watch Tower Society présenta à l'assemblée la première nouvelle publication importante, qu'il accompagna des commentaires suivants :

L'apôtre a dit : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. » (Eph. 6:10). Nous devrions suivre ce conseil en vue de l'épreuve d'endurance qui nous attend et de l'œuvre qu'il reste à faire. Nous sommes engagés dans une guerre à mort, non contre la chair et le sang, mais contre les puissances invisibles du mal chassées des lieux célestes et confinées sur la terre. Il nous faut, comme société du monde nouveau, prendre toutes les armes de Dieu afin de tenir ferme dans l'unité en ce mauvais jour et présenter un front commun contre la coalition des ennemis. Nous sommes aux prises avec l'ennemi. Outre le bouclier de la foi avec lequel nous éteindrons ses traits enflammés et parerons ses coups, nous devons tenir en main « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». (Eph. 6:12,17). Armés de cette puissante arme offensive, nous devons, obéissants à l'ordre divin, partir à l'assaut des forteresses de l'erreur, afin que tous ceux qui aiment la vérité soient affranchis. « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (II Cor. 10:3-5). Pour faire cela courageusement et avec l'assurance de la victoire, il faut nous assurer que nous possédons la vérité et être convaincu que c'est bien la vérité parce qu'elle est confirmée par la Parole de Dieu.

Jéhovah Dieu, qui n'oublie pas la gravité de la situation actuelle, a procuré un nouvel instrument à son peuple organisé en société

du monde nouveau. C'est le nouveau livre anglais de 416 pages intitulé « Make Sure of All Things » (Eprouvez toutes choses). Ce titre est emprunté à un texte biblique adressé à une assemblée chrétienne dans le feu de la persécution. Ce verset est I Thessaloniciens 5:21 (*Sy*) où nous lisons : Eprouvez toutes choses, et retenez ce qui est bon. » Le nouveau livre ne contient qu'un choix de passages bibliques. On y trouvera 4585 versets bibliques entièrement cités, contre 458 indiqués seulement à titre de preuves supplémentaires. Ces passages bibliques ont été ordonnés sous soixante-dix thèmes dont quelques-uns sont des noms de doctrines controversées, sur lesquelles l'honnête chercheur de la vérité obtiendra uniquement les preuves présentées par la Bible ou ses réfutations s'il s'agit de fausses doctrines. Sous chacun des soixante-dix titres principaux se groupent les versets appropriés, séparés par de nombreux sous-titres. Cette division du thème en sous-titres vous aidera à l'analyser rapidement et logiquement.

Mais ce livre contient davantage que soixante-dix sujets d'étude. Il contient en réalité 287 thèmes dont vous pourrez faire l'objet d'une étude particulière en consultant la liste où ils figurent dans l'ordre alphabétique, accompagnés de références avec numéros de pages, ce qui vous permettra de trouver les versets appropriés pour chaque aspect du sujet choisi. Les citations bibliques ont été empruntées à onze versions bibliques, catholiques et non-catholiques, afin d'obtenir les meilleures traductions.

Voulez-vous savoir si le culte des ancêtres et des animaux, la succession apostolique, la transfusion sanguine, le système des castes, le communisme, la confession, la croix, l'évolution, l'incarnation, l'interconfessionnalisme, le retour des Juifs en Palestine, la messe, le purgatoire, le spiritisme, les soi-disant « dix tribus perdues », la transmigration, la trinité et le culte de Marie trouvent un appui dans la Parole de Dieu ? Cherchez rapidement le thème choisi dans le livre « Eprouvez toutes choses » et consultez les versets réunis sous la définition du thème. De cette manière, Dieu vous parlera sur ce sujet par l'intermédiaire de sa propre Parole.

Voulez-vous encore savoir comment sa Parole tranche des sujets controversés tels que le baptême, l'assemblée de Dieu, la terre et sa destinée, la guérison, Jéhovah, les jours de jugement, la loi, la rançon, la religion, le retour du Christ, le sabbat, l'âme, l'esprit, les Autorités supérieures, la dîme et le don des langues ? Voilà quelques-uns seulement des soixante-dix thèmes principaux : sous

chacun d'eux vous trouverez de nombreux versets vous permettant de connaître la pensée de Dieu sur ces questions, afin que « Dieu soit reconnu pour vrai et tout homme pour menteur ». Rom. 3:4.

Ce nouveau livre sera un bon instrument pour la société du monde nouveau ! Il contient même un thème intitulé « La vie du monde nouveau ». C'est un thème développé sur 9 pages de versets bibliques, séparés par des sous-titres analytiques. Pour ceux qui peuvent se procurer ce livre dans leur langue, cet ouvrage les aidera beaucoup à vivre et travailler comme membre de la société du monde nouveau. Ce livre contient aussi une préface instructive qui montre que le format de poche de l'ouvrage vous permet de le porter toujours sur vous, de l'employer dans le travail de maison en maison, les visites complémentaires chez les personnes intéressées, les études bibliques à domicile. Il vous sera utile lors de témoignages occasionnels, dans la préparation de discours bibliques et dans la préparation de réunions de service de l'assemblée. Il vous sera même profitable s'il vous arrive de vous réunir pour vous détendre, ainsi vous ne perdrez pas votre temps en vains bavardages. Pour poser le fondement de cette œuvre, il a fallu des années d'étude, de préparation et de travaux de compilation ; aujourd'hui Jéhovah l'a produit au jour par l'intermédiaire de sa société du monde nouveau. Nous pouvons être certains que Dieu bénira ceux qui manieront cet instrument, qui leur apprendra à se servir avec efficacité de « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». Ce livre fera un bon travail dans tous les pays où est proclamée la vérité du Royaume. Il encouragera le peuple de Dieu à vivre comme la société du monde nouveau.

Résolution

Réservant à l'assemblée une autre surprise ce lundi après-midi, le président Knorr poursuivit en ces termes :

Quelle occasion ce jour nous offre alors que nous, frères, nous sommes réunis en assemblée internationale en compagnie de dizaines de milliers de représentants des quatre coins de la terre ! Pour souligner notre conviction que nous formons la société unie du monde nouveau et pour en rendre compte devant Dieu et son royaume, devant nos frères absents et devant l'humanité entière, je propose l'adoption de la résolution suivante :

« La figure de ce monde passe. » (I Corinthiens 7:31). Ces paroles inspirées, écrites il y a dix-neuf siècles, ne peuvent être mises en doute aujourd'hui ni par l'homme de la rue ni par les grandes puissances mondiales ni par les éléments dirigeants. Depuis 1914 le monde subit des événements étranges et surprenants, qui n'ont pas encore atteint leur dénouement. Partout les hommes et les nations sont en proie à l'angoisse et à la perplexité croissantes ; de leur propre aveu ils ne savent pas quelle sera l'issue de ces choses : seront-elles pour le bonheur ou le malheur de l'homme ?

La même Parole, qui a prophétisé le changement complet de la figure de ce monde, a annoncé aussi la nouvelle figure qui devait paraître devant l'humanité, c'est-à-dire un monde nouveau fondé sur la justice, où l'on vivra éternellement, où règnera une paix sans fin et la prospérité. C'est la parole infaillible du Dieu tout-puissant, le Créateur des cieux et de la terre, qui apporte aux hommes cette bonne nouvelle réconfortante, signée de son propre nom, afin « qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre ! » (Psaume 83:19,

Crampon 1905). Sa sagesse et sa prévision ont toujours préparé ses fidèles adorateurs aux transformations capitales prévues. Rappelons l'exemple de Noé et de sa famille, qui furent avertis et préparés à survivre au déluge universel qui engloutit la figure du monde d'alors. Fidèle à sa bonté et en vue de la disparition prochaine de la figure du présent monde dans une détresse, telle qu'il n'y en a jamais eu, Jéhovah, le Dieu très-haut, a préparé la société du monde nouveau et lui a donné l'espérance, fondée sur la Bible, de survivre pour entrer dans ce monde nouveau promis. Il a établi les membres de cette Société comme ses témoins pour qu'ils soutiennent et proclament la juste souveraineté qu'il exerce au ciel et sur la terre, pour qu'ils fassent retentir l'avertissement d'un changement violent et prochain de la figure de ce monde et pour qu'ils proposent le royaume messianique comme la seule espérance d'une race d'hommes que le Diable précipite vers l'anéantissement.

En qualité de témoins de Jéhovah et de membres de la société du monde nouveau, venus de nombreux pays et réunis par dizaines de milliers en assemblée internationale au Yankee Stadium, New-York, le 20 juillet 1953, nous saisissons, en conséquence, cette occasion favorable pour adopter la résolution suivante :

QUE dans toutes les nations que nous représentons nous continuerons d'un commun accord à proclamer aux peuples qu'en 1914 le Juge suprême des hommes et des nations clôtura les temps pendant lesquels les nations ont dominé le monde. Pour remplacer la longue expérience tentée par des hommes imparfaits, au cours de laquelle ils essayèrent de gouverner eux-mêmes la terre, ce qui entraîna pour conséquence des échecs affligeants, l'Autorité suprême installa cette année-là le royaume de son Fils oint, Jésus-Christ. Ce royaume est par conséquent le seul gouvernement revêtu du droit et de l'autorité de régner sur la terre et ses habitants. Lui seul est soutenu par le Très-Haut, Jéhovah, et a reçu le pouvoir d'accomplir sur l'humanité qui souffre toutes les prophéties contenues dans la Parole inspirée de Dieu. Il effectuera cette œuvre en affranchissant le genre humain du règne oppressif de Satan le Diable, le « Dieu du présent ordre de choses, » et des démons, et en exerçant une domination céleste juste sous laquelle les humains obéissants recevront la vie parfaite, et verront tous leurs besoins comblés sur une terre paradisiaque.

QUE nous reconnaissons publiquement être redevables à Jéhovah de la vision du monde nouveau promis fondé sur la justice, et de l'espérance qui s'y rattache. Avec reconnaissance et humilité nous confessons devant tous les hommes ce qu'il a fait pour nous, chrétiens, tout entiers voués à lui pour accomplir sa volonté et son dessein. Il nous a sorti de ce vieux monde et a fait de nous son peuple, celui qu'il réserve pour le monde nouveau. Il a fait de nous la société de ce monde meilleur, par ses rapports avec nous, conformément à ses précieuses promesses. Ainsi, cette société du monde nouveau ne tire pas son origine d'une source humaine et ne dépend d'aucun Etat. Elle ne s'adresse pas à eux pour être constituée et recevoir l'autorisation d'exister et de déployer ses activités. Bien qu'elle ne fasse pas partie du présent ordre de choses, car elle se prépare pour la vie et le service dans l'ordre de choses divin à venir, la société du monde nouveau désavoue tous les mouvements subversifs dirigés contre les institutions de ce monde. Elle ne peut ni favoriser ni approuver le renversement par la violence humaine de gouvernements de ce monde et encore moins prendre part à une telle action. Elle se soumet sous la main puissante de Jéhovah Dieu et regarde vers lui pour l'introduction du monde nouveau selon sa manière, c'est-à-dire par le royaume céleste de son Fils Jésus-Christ.

QUE, comme société du monde nouveau, nous tenons fermes les liens indissolubles qui nous unissent. Nous formons un seul peuple, sans distinction de race, de couleur, de langue, de tribu ou de nation. Notre Dieu est Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant. Nous avons un Monarque commun, placé sous la direction de Dieu et qui est son Fils Jésus-Christ notre Rédempteur. Nous avons une loi commune quel que soit l'endroit où nous habitons. C'est la loi théocratique de Jéhovah énoncée dans la sainte Bible. Nous avons été tirés d'entre toutes les nations et séparés de ce monde condamné. Devant nous se trouve le seul pays vers lequel nous nous dirigeons ensemble, c'est-à-dire le monde nouveau créé par Dieu. Nous formons une seule famille de frères unis par les moyens de salut auxquels Dieu a pourvus par Jésus-Christ. En harmonie avec ces faits, nous vivrons en paix et en bonne intelligence et, tant que cela dépendra de nous, nous vivrons en paix avec tous les hommes jusqu'à l'introduction du monde nouveau.

Pour conclure :

Que nous continuerons à assumer la responsabilité que la déclaration divine suivante place sur nous : « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah ; c'est moi qui suis Dieu ! » (Isaïe 43:12, *Crampon* 1905). Nous regardons comme un grand honneur et une grande faveur d'avoir été établis témoins de Jéhovah, et nous ne voulons à aucun prix nous montrer indignes de ce privilège. C'est pourquoi, en dépit de la haine, de l'opprobre et de la persécution que des hommes dépourvus d'intelligence déchaînent contre nous, nous irons de l'avant, fidèles à notre mission divine, rendant témoignage de la souveraineté que Jéhovah exerce sur l'univers et de son saint nom, prêchant par toute la terre la bonne nouvelle du royaume établi de son Fils oint Jésus-Christ et consolant tous les affligés. Nous accomplirons cela en donnant un enseignement biblique à tous les hommes, publiquement et de maison en maison, par tous les moyens à notre disposition, afin que tous ceux qui le désirent puissent se ranger du côté du Royaume et faire partie comme nous de la société du monde nouveau placée sous la direction du Christ et partager son espérance d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau de Jéhovah.

ENFUYEZ-VOUS VERS LE SALUT EN COMPAGNIE DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

« *Or, quand vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez à ce moment-là, que sa ruine approche. Que ceux qui seront alors dans la Judée s'enfuient dans les montagnes; que ceux qui seront dans l'intérieur de la ville en sortent.* » (Luc 21:20,21, *Synodale*).

Ce discours (en deux parties) fut prononcé par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society, le samedi après-midi 23 juillet 1953, septième jour de l'Assemblée de La Société du Monde Nouveau. Il fut marqué par la publication d'un nouveau livre intitulé « New Heavens and a New Earth » (Des nouveaux cieux et une nouvelle terre).

LA fondation et l'instauration de choses nouvelles et durables se poursuivent avec succès tandis que s'effectue la destruction des choses anciennes condamnées. Quand, dans peu de temps, la destruction des choses anciennes sera achevée, il n'y aura pas de début chaotique pour les nouvelles. Les humains ne descendront pas au niveau de l'homme des cavernes, mais la voie aura été aplanie pour que les choses nouvelles se développent dans un cadre paradisiaque. Notre

temps est un temps de péril croissant. C'est aussi un temps de grandes occasions. Le péril devient de plus en plus menaçant pour ceux qui s'attachent à ce vieux monde condamné. L'humanité ne trouvera son salut que dans la fuite vers les choses nouvelles. Ce sont les choses nouvelles qui offrent aujourd'hui aux hommes l'occasion de survivre à la fin des anciennes et de connaître un avenir de bonheur et de paix éternels. Les choses nouvelles ne sont pas celles que des hommes orgueilleux ont promis d'édifier. Les choses nouvelles sont celles du Tout-Puissant, qui siège sur le trône de l'univers. Il y a dix-neuf siècles Dieu a fait écrire ces paroles : « Voici, je fais toutes choses nouvelles » (Apoc. 21:5). Aujourd'hui ces paroles sont appuyées par des actes. De nouvelles choses sont construites. Heureux ceux qui les voient s'édifier et s'enfuient vers elles. Ils sont assurés d'y trouver la sécurité et la protection en compagnie de la Société du monde nouveau.

Les hommes ont tendance à s'attacher à certaines choses tenues pour sacrées et d'y mettre leur confiance comme si elles pouvaient protéger du mal. On croit que Dieu épargnera ces choses, considérées comme provenant de lui, et qu'il accordera la protection à ceux qui se réfugient en elles. Mais les choses auxquelles les hommes confèrent un caractère sacré peuvent ne pas être regardées comme telles par Dieu, même si elles remontent à la plus haute antiquité. Mettre sa confiance en elles, c'est s'abuser par une fausse espérance. Il est indispensable de déterminer si elles s'accordent avec les choses nouvelles promises par Dieu. Sinon, elles ne seront pas incorporées dans les nouvelles. Nous avons un exemple historique qui confirme cela aujourd'hui. Cet exemple fut une prophétie annonçant ce qui aurait lieu à notre époque. Aucun temple ne fut tenu pour plus sacré et gardé avec autant de jalousie et de fanatisme que le temple d'Hérode qui s'élevait à Jérusalem il y a dix-neuf siècles. Pourtant voici ce que le Christ prophétisa sur ce temple : « Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. » — Luc 21:5,6.

Ce temple était le plus bel édifice de la ville sainte de Jérusalem. Les prêtres descendant de la famille élue d'Aaron y remplissaient leurs services sacrés. On l'appelait « la maison ». Malgré le caractère sacré du temple, Jésus apostropha Jérusalem comme suit : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » (Mat. 23:37,38). Jésus savait que cette maison était une maison de trafic et une caverne de voleur et que des prêtres ourdissant sa mort y servaient. Elle n'avait que les dehors de la sainteté, mais l'intérieur était impur. C'est pourquoi le Christ déclara qu'elle serait laissée déserte par Jéhovah Dieu et qu'elle ne ferait pas partie du nouvel ordre de choses que le Tout-Puissant introduisait. Trente-sept ans plus tard, elle subit le sort qu'il avait annoncé. Toutes ses pierres furent renversées. Cependant le nouveau temple de Jéhovah Dieu, un temple spirituel formé de « pierres vivantes » subsista. Dans ce temple fonctionnait un ordre de choses fondé sur la justice, qui allait répandre le culte sans tache de Dieu sur toute la terre et procurer la bénédiction éternelle à toutes les familles des hommes. — I Pi. 2:5; Eph. 2:20-22.

Ce n'est pas la destruction de Jérusalem et de son temple qui marqua le début du nouvel ordre de choses. Le nouvel ordre fut introduit par la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus au ciel pour paraître en présence de son Père avec la valeur de son sang offert en sacrifice. Possédant le seul sacrifice agréable à Dieu et capable de racheter l'humanité du péché et de la mort, Jésus agit en qualité de Grand Prêtre de Dieu. Le grand prêtre terrestre de l'ancien ordre de choses juif perdit sa fonction devant Dieu, car il avait été installé grand prêtre par l'alliance de la Loi conclue entre Dieu et Israël par l'intermédiaire du médiateur Moïse. Mais Jésus était un Prophète et un Médiateur plus grand que Moïse et il agit en qualité de médiateur dans la

conclusion d'une nouvelle alliance entre Dieu et les Israélites spirituels, l'assemblée chrétienne, fondée sur le Christ, le Rocher. Ainsi l'ancienne alliance de la Loi que Dieu fit avec les Israélites selon la chair fut abolie. Cette abolition entraîna celles de la prêtrise, des sacrifices, des fêtes et des obligations de l'alliance (Héb. 3:1; 9:11-15; Col. 2:13,14; Deut. 5:2,3; 29:1). A partir de ce moment-là, le Christ servait en qualité de Grand Prêtre oint dans la présence de Dieu, au temple spirituel dont le saint des saints est le ciel lui-même.

La manifestation de Jésus comme Grand Prêtre nouveau et éternel signifiait que la consommation de l'ancien ordre de choses était venue. Il est écrit : « Maintenant il s'est manifesté, à la consommation des ordres de choses, une seule et unique fois pour abolir le péché par le sacrifice de lui-même. » (Héb. 9:26, *New World*). C'est en parfaite harmonie avec ce fait que le temple d'Hérode, laissé désert, fut détruit en l'an 70 par les légions romaines commandées par le général Titus. Cela eut lieu quand Jérusalem, la ville dite sainte, fut ruinée.

Aujourd'hui il ne faut pas perdre de vue ce point important: pendant trente-quatre ans après la conclusion de la nouvelle alliance de Dieu et l'érection, à la Pentecôte de l'an 33, de l'assemblée chrétienne sur Jésus-Christ, le Rocher, la ville de Jérusalem servit de siège à l'assemblée chrétienne. Le corps dirigeant s'y trouvait. Il se composait des douze apôtres et d'anciens tels que Jacques, frère de Jésus. Ils prêchaient dans les cours du temple parce que la foule s'y réunissait. C'est dans ce temple que l'apôtre Paul fut molesté en l'an 56 et c'est à Jérusalem qu'en l'an 62 le disciple Jacques et d'autres chrétiens fidèles furent lapidés par des Juifs fanatiques. Mais en l'an 67, le corps dirigeant et d'autres disciples de Jésus s'enfuirent de Jérusalem et des provinces de la Judée. Pourquoi les chrétiens ne continuèrent-ils pas à prêcher dans la ville sainte et dans la Judée la bonne nouvelle concernant Jésus-Christ ? Craignaient-ils les persécutions ? Fut-ce par infidélité envers

leur mission de prêcher l'Evangile ? Nullement. Ils préservaient leur vie afin de pouvoir prêcher ailleurs. Ils obéissaient à l'ordre prophétique suivant donné par Jésus-Christ quand il annonça la destruction du temple :

« Vous serez livrés même par des parents, des frères, des proches et des amis; et on fera mourir quelques-uns parmi vous. Vous serez haïs par tous à cause de moi. Mais pas un cheveu de votre tête ne périra. C'est par votre patience que vous sauverez vos âmes. Mais, lorsque vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, sachez alors que sa dévastation est proche. Alors, que ceux qui sont en Judée s'enfuient vers les montagnes, que ceux qui sont dans la ville s'en éloignent, que ceux qui sont dans la campagne n'y entrent pas (dans Jérusalem). Car ces jours-là sont des jours de vengeance, pour que s'accomplisse tout ce qui est écrit. Malheur à celles qui seront enceintes et qui allaiteront en ces jours-là! Car il y aura une grande misère sur le pays et colère contre ce peuple. Ils tomberont au fil de l'épée, et ils seront déportés dans toutes les nations; et Jérusalem sera foulée aux pieds par (les nations, *NW*), jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » — Luc 21:16-24, *Liénart*.

L'INDICATION DE S'ENFUIR

En novembre de l'an 66, il fut indiqué au corps dirigeant à Jérusalem, à tous les autres disciples dans cette ville et dans toutes les provinces de la Judée de quitter la région et de s'enfuir dans les montagnes, comme Jésus l'avait ordonné. Cette indication fut donnée quand les armées romaines commandées par Gaius Cestius Gallus, gouverneur de Syrie, se présenta devant la ville qui s'était révoltée contre Rome. Après cinq jours de combat, il allait s'emparer de la ville quand, sans raison valable, il retira ses troupes. Les Juifs se lancèrent à leur poursuite et firent périr des milliers de soldats. Les chrétiens considérèrent ceci comme l'indication donnée par Jésus de nombreuses années auparavant. Ils s'enfuirent de Jérusalem, sans s'arrêter dans la province de Judée ; car Jésus avait également ordonné à ceux qui étaient dans la Judée de s'enfuir dans les montagnes. C'est pourquoi il traversèrent avec leurs enfants (nés ou pas encore nés) le Jourdain, s'enfoncèrent dans la région montagneuse de Galaad et s'établirent en majorité à Pella, une des villes de la Décapole. Là ils poursuivirent leurs activités chrétiennes, y compris la prédication. Ils furent en sécurité dans cette ville quand les Romains revinrent dans la première partie de l'an 70 et qu'une terrible dévastation s'abattit sur Jérusalem, accomplissant les paroles émues que Jésus avait adressées à la ville: « Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts. Ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. » — Luc 19:41-44.

La cité sainte et son temple ne furent pas protégés. Ceux qui s'attachèrent à ces choses livrèrent une bataille perdue d'avance et périrent dans la dévastation de Jérusalem et de toute la province de Judée. Mais les chrétiens qui s'étaient réfugiés dans les montagnes de Galaad survécurent et continuèrent à prêcher. L'ordre de choses qui périt alors disparut pour toujours. La prêtrise de la famille d'Aaron et le culte de Jéhovah pratiqué dans le temple de pierres à Jérusalem ne seront jamais restaurés. Le nouvel ordre de choses chrétien placé sous la nouvelle alliance conclue avec Jésus comme Médiateur et Grand Prêtre subsiste encore de nos jours.

Ces événements revêtent une grande signification pour nous qui vivons dans un siècle étrange. Nous faisons face à quelque chose de semblable, mais bien pire. Nous sentons le besoin de nous enquérir du pourquoi des choses, afin de savoir s'il est sage de suivre une ligne de conduite déterminée. Aujourd'hui la ville de Jéru-

salem ne perpétue plus la tradition de l'ancienne ville au temple, mais la chrétienté est, en fait, la réalité préfigurée par l'ancienne ville sainte que connurent Jésus et ses apôtres. Nous sommes donc amenés à poser cette question: qu'est-ce qui provoqua le siège et la dévastation de Jérusalem en l'an 70 ? La réponse à cette question nous aidera à déterminer si pour une raison semblable une dévastation plus étendue ne menace pas la chrétienté, la réalité moderne préfigurée par la Jérusalem condamnée.

Jésus donna la clé permettant de trouver la réponse quand dans la même prophétie, rapportée par Matthieu, il dit à ses disciples : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention ! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » — Mat. 24:14-22.

La cause de la destruction terrifiante qui surprit Jérusalem et la Judée fut l' « abomination de la désolation ». Dès que les chrétiens la verraient établie en lieu saint ils devaient s'enfuir dans les montagnes. Cette « abomination de la désolation » fut la ligue ou alliance que les chefs religieux de Jérusalem formèrent avec l'empire romain afin de provoquer la mort de Jésus-Christ, le Roi oint de Dieu. La puissance mondiale de Rome était symbolisée dans la prophétie divine comme une abo-

mination, une bête sauvage et féroce qui combattrait contre les saints de Jéhovah. Elle procéda d'abord contre le principal Saint de Jéhovah, son Fils Jésus-Christ, pour écarter celui qu'elle considérait comme un rival dans la domination qu'elle exerçait sur le monde. — Actes 3:14 ; 4:27-30.

Ce sont les chefs religieux de Jérusalem qui imposèrent le Saint de Dieu à l'attention de la puissance mondiale romaine. Ils cherchaient à se venger de Jésus parce qu'il avait dénoncé leurs fausses pratiques et leurs transgressions des commandements de Dieu. Devant le gouverneur romain Ponce Pilate, ils accusèrent Jésus d'être contre César, d'avoir interdit de lui payer le tribut et de dresser le peuple contre lui. Quand Pilate essaya de résister à la pression religieuse et de relâcher Jésus, les Juifs crièrent : « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César. » Lorsque Pilate, faisant appel au patriotisme des Juifs, leur présenta Jésus comme leur roi et essaya de les embarrasser en leur demandant s'il devait le clouer au poteau, les grands prêtres répondirent : « Nous n'avons de roi que César. » — Jean 19:12-16.

Ne vous sentez-vous pas soulevé d'horreur devant ce crime ? Croyez-vous que le Dieu des cieux ne fut pas soulevé d'indignation devant la trahison qui livra son Roi Jésus-Christ à la Rome impériale, et devant la ligue que formèrent avec cette puissance mondiale ceux qui se disaient son peuple ? C'était une conspiration politico-religieuse contre le royaume messianique de Jéhovah. Il n'est pas étonnant que Jéhovah agît en conséquence lorsqu'il entendit ce cri de défi : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! » Il n'est pas étonnant qu'il laissât leur maison déserte comme un temple profané ! Il n'est pas étonnant qu'il les considérât comme complices d'une abomination, d'une disposition abominable prise contre son royaume exercé par Jésus-Christ, le Saint de Dieu (Mat. 27:25; 23:38). Ils avaient proclamé leur amitié pour César, l'ennemi de Dieu, se rendant ainsi ennemis de Jéhovah. Ils allaient goûter aux fruits amers d'une telle amitié et

grincer des dents sous le joug de cette conspiration dirigée contre le royaume jusqu'à ce que leur exaspération les poussât à la révolte contre leurs alliés politiques. Dieu savait que cette hypocrite alliance politico- religieuse se romprait en son temps et que la partie politique de l'abomination ferait avancer ses armées contre la partie religieuse de cette alliance abominable. Le sang de Jésus retomba sur ces religionistes et leurs enfants lorsque Jérusalem baigna dans le sang de 1.100.000 de ses enfants.

La révolte des Juifs contre leur ami César éclata en l'an 66 par suite d'outrages infligés par ses gouverneurs. Cette année-là les armées de la partie politique de l'abomination se tournèrent contre eux et lancèrent un premier assaut contre la ville sainte de Jérusalem. C'est l'apparition de cette abomination avec ses armées encerclant la ville sainte de Jérusalem que les chrétiens devaient attendre comme une indication qu'il était l'heure de s'enfuir vers le salut dans les montagnes hors de la Judée. Ne sachant pas quand les armées de la désolation de l'abomination reviendraient pour achever la désolation de la Judée et de Jérusalem, le corps dirigeant et d'autres chrétiens quittèrent les lieux, évitant ainsi de devoir s'enfuir en un jour inopportun, comme celui du sabbat ou en hiver. Au septième siècle avant Jésus-Christ, les armées babyloniennes étaient revenues pour effectuer la première désolation de Jérusalem. En 70, les armées romaines revinrent. Au printemps et en été de cette année eut lieu le siège qui fut suivi d'une destruction totale. En agissant sans tarder, les chrétiens obéissants échappèrent à cette terrible désolation. — Jér. 37:6-10.

LA REALITE ACTUELLE

En annonçant « l'abomination de la désolation », Jésus déclara qu'elle avait également été prédite par le prophète Daniel. Daniel annonça cette apparition comme devant avoir lieu au temps fixé, c'est-à-dire au

« temps de la fin » (Mat. 24:15; Dan. 11:29-35). Jésus a annoncé des choses qui devaient avoir lieu au temps de la fin de ce monde. Ces choses ont formé un cortège ininterrompu depuis 1914: guerre mondiale, famines, épidémies, persécution mondiale des chrétiens, prédication de l'établissement du royaume de Dieu, faux prophètes et faux christs et « abomination de la désolation ». L'ensemble de tous ces événements indique que nous vivons au « temps de la fin ». Les nations sont entrées dans le « temps de la fin », car les « temps des nations » qui durèrent 2520 ans, prirent fin en 1914, date à laquelle le royaume naquit dans les cieux et son Roi Jésus-Christ fut installé sur le trône, investi du droit de dominer la terre entière et de briser toutes les nations s'opposant à son règne. — Mat. 24:3-25; Apoc. 12:1-5; Ps. 2:7-9.

Etant donné que depuis 1914 nous vivons au « temps de la fin », où se trouvent l'abomination et ses armées de désolation annoncées par Daniel et Jésus ? On la voit dans la conspiration politico-religieuse actuelle dirigée contre le royaume établi de Jéhovah Dieu et son saint Roi oint Jésus-Christ. Identifiez-la vous-même, car elle accomplit la prophétie de Psaume 2:1-6: « Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint? — Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! — Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur: c'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! » (Actes 4:24-30). L'alliance mondiale connue sous le nom de Nations unies est la principale et la plus puissante expression de cette conspiration politico-religieuse dirigée contre le royaume messianique de Dieu. Nous disons bien « politico-religieuse », parce que les religions de ce monde, surtout celles de la chrétienté, figurent dans cette conspiration mondiale qui se dresse contre le Royaume.

Pendant des années avant 1914 les témoins de Jéhovah avaient prêché l'entière instauration à la fin des « temps des nations » du royaume de Dieu dirigé par le Christ. La Guerre mondiale ayant pour enjeu la domination du monde par les nations éclata soudain en 1914, confirmant l'exactitude de leur prédication. Les conséquences de cette guerre se font encore sentir de nos jours. Si le clergé avait examiné les prophéties sur lesquelles les témoins de Jéhovah attiraient son attention, s'il avait fait face aux réalités de l'histoire contemporaine et compris la portée des événements et s'il avait manifesté sa soumission à la volonté divine, il aurait salué le royaume et l'aurait préconisé comme le seul gouvernement investi du droit de dominer la terre. Mais les ecclésiastiques de la chrétienté se rangèrent du côté des éléments politiques livrant une guerre totale pour la domination du royaume terrestre du Roi-Messie. Ils provoquèrent des persécutions contre les témoins de Jéhovah fidèles au Roi intronisé par Dieu et brandirent l'épée de l'Etat contre eux afin de les exterminer. Ils ne se laissèrent nullement impressionner par les paroles suivantes de Jésus: « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25:40). Par crainte de perdre l'amitié de leurs amis du camp de la politique, le clergé prit position pour les royaumes belligérants de ce monde et accusa Jésus-Christ de sédition contre César en portant pareille accusation contre ses véritables disciples.

A la fin de la Première Guerre mondiale, lorsque fut proposé un programme politique unifié pour le monde d'après-guerre, le clergé fut immédiatement en faveur de ce programme. Que proposait-il? Le Christ pour Roi? Non, mais une Société des Nations qui devait consolider le monde organisé pour qu'il subsiste dans l'unité. Les ecclésiastiques furent les premiers à marcher sur la trace des hommes politiques et à préconiser la Société des Nations. En 1919, avant la réunion de la conférence de paix à Paris, le Conseil Fédéral des Eglises du Christ en Amérique plaida en faveur de l'établissement de la Société des Nations et déclara qu'elle n'était pas seulement un moyen d'assurer la paix, mais, et nous citons leur brochure: « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Il ajouta: « Les morts héroïques seront morts en vain à moins que de la victoire surgisse un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera. — II Pi. 3:13. » En d'autres termes, le monde d'après-guerre placé sous l'autorité de la Société des Nations devait être les nouveaux cieux et la nouvelle terre promise par Dieu. La Société des Nations, comme « expression politique » du royaume de Dieu serait les nouveaux cieux, rendant ainsi inutile le véritable royaume du Christ qui forme les nouveaux cieux du monde nouveau.

Bien qu'il n'obtînt aucun siège à la Société des Nations, le pape lui offrit néanmoins ses bons services. Le 10 janvier 1920, la Société des Nations entra en fonction, bénie et soutenue par le clergé. Au même moment, la voix des témoins de Jéhovah commença à se faire entendre, proclamant avec courage et conviction que le royaume de Dieu sous la direction du Christ était l'unique espérance de l'humanité affligée.

Lequel de ces deux mouvements était vraiment en faveur du royaume de Dieu? Lequel fut considéré par le Très-Haut comme une abomination? Les témoins de Jéhovah ou la Société des Nations bénie par le clergé? Les témoins de Jéhovah sont toujours présents comme le prouve l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau, mais où se trouvent les nouveaux cieux politiques: la Société des Nations? Où était-elle durant la Seconde Guerre mondiale? Dans l'abîme de l'inactivité. Pour enlever son opprobre, on l'a ranimée et lui a donné une nouvelle façade et un nouveau nom: les Nations unies. Ceux qui étudient les prophéties bibliques savent que cela vérifia exactement ce qui avait été prédit. — Apoc. 17:9.

La Société des Nations et le clergé s'accordèrent très bien, il n'y eut aucune rupture officielle. Mais en octobre 1933, huit mois après l'avènement au pouvoir d'Hitler, l'Allemagne nazie quitta la conférence du désar-

mement et la Société des Nations, qui dès lors commença à se désagréger. Le Japon se retira de son sein le 27 mars de la même année. Ce n'est qu'après ce retrait que la Russie communiste fut admise le 18 septembre 1934, c'est-à-dire des années après que des protestations l'avaient accusée de persécuter chez elle la religion. En 1935, l'Italie fasciste marqua son mépris pour la Société des Nations en entamant une campagne d'agressions. La Société lui appliqua des sanctions, et le 11 décembre 1937, l'Italie de Mussolini quitta cette confédération des nations. En 1939, la Société des Nations fut précipitée dans l'abîme de l'inactivité lorsque l'Allemagne hitlérienne attaqua la Pologne, déclenchant la Seconde Guerre mondiale. Nous posons cette question: Jusqu'à l'année où la Société des Nations descendit dans l'abîme, avait-on vu les armées de l' « abomination de la désolation » encercler la réalité actuelle préfigurée par la Jérusalem d'autrefois? Non.

Maintenant veuillez noter ceci: Quand la Société des Nations fut précipitée dans l'abîme où elle séjourna pendant six ans, l'abomination n'était plus; elle n'était plus visiblement établie en lieu saint comme un signe avertissant les chrétiens de sortir de la chrétienté et de s'enfuir vers les « montagnes » de la sécurité. Mais au début de 1945, un mouvement se produisit dans l'abîme et ce qui était une abomination au regard de Jéhovah commença à faire des préparatifs à la conférence des 46 nations, à San Francisco, pour sortir de l'inactivité dès la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle sortit le 24 octobre 1945, quand la Russie fit usage de son instrument de ratification concernant l'organisation d'après-guerre pour la sécurité internationale. La Charte des Nations unies était alors entrée en vigueur. L'abomination bestiale qui entraîne la désolation était de nouveau présente. Mais où étaient ses armées de désolation? Etait-ce les forces armées de l'O.N.U.? Nous nous rappelons que le 2 juin 1931, le général américain MacArthur critiqua certains ecclésiastiques sur leur attitude devant la guerre, disant: « La religion et le patriotisme ont toujours marché la main dans la main. »

Puis il ajouta: « J'aimerais savoir combien d'ecclésiastiques parmi ceux qui votèrent pour la Société des Nations ont lu les articles et compris que selon leur teneur la paix du monde doit, en dernière analyse, être maintenue par les forces armées. » Cependant, la Société des Nations ne fut jamais pourvue de forces militaires.

Treize ans plus tard, quand l'abomination échoua dans l'abîme, les ecclésiastiques et les laïques américains se prononcèrent en faveur de la formation du noyau d'une organisation mondiale. Le 24 mai 1944, le premier ministre britannique, Winston Churchill, discutant devant le Parlement des affaires espagnoles, déclara : « Il nous faut sans aucun doute incorporer dans notre structure mondiale une grande partie de tout ce que nous avons acquis au monde par la structure et la forme de la Société des Nations. Il faudra armer notre organisation mondiale et nous assurer que dans les limites qui lui ont été assignées, elle possède une puissance militaire écrasante. »

Aujourd'hui l'O.N.U. qui a succédé à la Société des Nations est la huitième d'une série de puissances mondiales annoncées par la Bible. La « huitième armée » de cette huitième puissance n'a pas voulu déployer une puissance militaire écrasante en Corée, mais la huitième puissance mondiale, l'O.N.U., possède au moins une armée formée d'unités de dix-neuf nations. Cette force de police entra en action le 27 juin de l'année sainte de 1950. Mais l'armée de l'abomination de la désolation défendait en réalité la chrétienté contre l'agression communiste. Nous ne devons pas, par conséquent, confondre les forces militaires des Nations unies avec les armées que l'on pourrait voir en train d'encercler maintenant la chrétienté, préfigurée par Jérusalem. Quelles sont ces armées?

Les armées qui, selon la prédiction de Jésus, doivent désoler la Jérusalem moderne se trouvent dans les rangs *politiques* de l'O.N.U. Ce sont les éléments qui font la guerre au système religieux de la chrétienté. Dès sa sortie de l'abîme en 1945, l' « abomination » comptait dans ses rangs des membres puissants du bloc commu-

niste et antireligieux. L'offensive de paix de 1953, lancée par les forces ennemies de la chrétienté, ne devrait pas endormir notre vigilance. Le bloc antireligieux se développera progressivement jusqu'à ce que la Jérusalem moderne soit complètement investie par de puissantes armées destructrices. Les « dix cornes » de l'abomination bestiale, qui est remontée de l'abîme, doivent encore se retourner contre son associée religieuse qui dans la conspiration mondiale contre le Fils oint de Jéhovah s'est alliée par adultère à l'abomination. Les paroles suivantes s'accompliront infailliblement: « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête. » — Apoc. 17:16-17.

Par conséqent, l'année 1945 où apparurent les Nations unies, marque particulièrement le temps où ceux qui lisent avec intelligence la prophétie de Daniel et l'avertissement de Jésus voient des armées camper autour de la Jérusalem moderne pour l'investir, la désoler et de la mettre à nu comme une prostituée spirituelle. Ses relations avec les Nations unies, révèlent qu'elle a choisi César pour ami et rejeté le royaume de Dieu, son ennemi. A Harmaguédon, elle méritera le châtiment d'une prostituée spirituelle, conformément à la loi de Dieu. — Lév. 21:9.

Le signe de l'imminence d'Harmaguédon apparaît maintenant devant nos yeux. Quand cette coalition adultère formée de la politique et de la religion se dissoudra et que la bête et ses dix cornes se retourneront contre la religion organisée, cela indiquera que la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » a commencé. Dieu exécutera tous les ennemis de son royaume messianique. Cette guerre prendra fin quand le Roi-Messie suivi de ses exécuteurs angéliques détruira complètement « l'abomination » et tous les autres éléments de ce vieux monde qui s'opposent à son règne.

COUREZ « VERS LES MONTAGNES ! »

IL n'y a pas de temps à perdre. Le moment est venu de s'enfuir vers la sécurité. Le proverbe de Dieu dit: « Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. L'homme prudent voit le mal et se cache; les simples s'avancent et sont punis. » (Prov. 27:11,12). Vers quoi l'homme sage et prudent peut-il s'enfuir pour échapper au châtiment que les exécuteurs célestes infligeront aux ennemis de Dieu? Il ne s'enfuira pas vers des fermes de refuge dans une montagne réelle ou dans un lieu retiré quelconque. Il n'existe aucun lieu caché que ne découvriront les exécuteurs des décrets divins. Fuir devant les armées de l' « abomination », qui porteront la désolation dans la Jérusalem actuelle, ne soustraira personne aux forces exécutrices d'Harmaguédon. Pour les chrétiens qui, à la vue des armées du gouverneur Gallus, s'enfuirent promptement de la Judée avant la destruction de Jérusalem en l'an 70, les montagnes de Galaad autour de Pella offrirent un refuge où ils purent se maintenir organisés théocratiquement sous la direction du corps dirigeant et continuer de prêcher la bonne nouvelle de la Parole de Dieu, en exhortant leurs auditeurs à mettre leurs espérances dans le royaume de Dieu promis, la nouvelle Jérusalem, au lieu d'espérer en la Jérusalem condamnée. Pour les chrétiens et les personnes du monde païen désireux de trouver un refuge avant le déchaînement d'Harmaguédon, les montagnes en dehors de la Judée représentent aujourd'hui l'ordre de choses théocratique du monde nouveau, que Jéhovah a créé au temps de la fin. C'est dans cet ordre de choses que Jéhovah garde sous sa protection la société du monde nouveau, afin qu'elle poursuive ses activités et annonce le Royaume du monde nouveau de Jéhovah.

Ceux d'entre nous qui habitent le territoire de la chrétienté ne peuvent pas en sortir physiquement. Se réfugier dans les pays du « monde païen » également entenébrés par la religion babylonienne, ne nous protégerait

pas davantage lors de la bataille d'Harmaguédon. Mais nous pouvons fuir spirituellement de la chrétienté en quittant ses ordres de choses non-théocratiques afin de sortir de la zone de danger, en l'abandonnant à son sort et en n'ayant aucune part dans ses relations adultères avec les Nations unies et les systèmes politiques et commerciaux de ce vieux monde. C'est alors seulement que nous serons libres et proclamerons le jour de la vengeance de notre Dieu contre la chrétienté et le reste du monde babylonien. Il n'y a qu'un seul moyen de trouver un refuge sûr, c'est se placer sous le nouvel ordre de choses théocratique de Jéhovah, en compagnie de la société du monde nouveau. Au regard de Dieu, les membres de la société du monde nouveau ne se trouvent plus dans le pays des condamnés mais dans le pays des approuvés. Il a fondé une « nouvelle terre » vers laquelle il faut s'enfuir!

***

En tant qu'adorateurs de Jéhovah, nous nous trouvons dans un nouveau pays. Un pays vient de naître au « temps de la fin », non par suite d'un séisme sous-marin ayant fait surgir une nouvelle île ou un continent, mais par l'action toute puissante de l'esprit de Dieu qui a donné à son peuple une nouvelle condition sur la terre. En ce qui concerne son peuple, Jéhovah a complètement changé la situation telle qu'elle se présentait à la fin de la Première Guerre mondiale. Par suite du rejet du royaume par la chrétienté qui avait choisi César pour ami et lui avait livré les fidèles disciples du Christ pour être exécutés par l'épée de l'Etat, le reste oint des témoins de Jéhovah tombèrent à cette époque au pouvoir de l'ennemi. Pour un temps ils furent exilés de la faveur de Jéhovah, retenus dans le pays de l'ennemi et privés de leur droit d'adorer librement leur Dieu et d'accomplir son œuvre. Leur condition avait été préfigurée par celle d'un reste des Juifs en captivité dans le pays de Babylone rempli d'idoles. Ces Juifs avaient été déportés loin de leur pays natal qui, selon le décret

de Dieu, devait demeurer désolé pendant soixante-dix ans, c'est-à-dire sans hommes et sans bêtes, sans capitale et sans temple. Disséminés dans un pays étranger ces Juifs ne formaient plus une nation placée sous l'autorité de leur propre gouvernement. Leur pays natal n'était ni cultivé ni rempli d'hommes. C'était un désert où erraient des bêtes sauvages et des oiseaux impurs. De même en 1918, les membres du reste étaient comme un peuple opprimé. Ils ne formaient pas une nation, ne possédaient aucun pays reçu de Dieu, conformément à sa promesse. Comment se fait-il qu'aujourd'hui ils se présentent comme un peuple uni, organisé, marchant librement dans le territoire royal de la théocratie?

C'est parce que Dieu a fait pour eux ce qu'il avait fait en faveur de son ancien peuple à la fin du temps de sa captivité à Babylone. Dieu a accompli la promesse de libération qu'il avait donnée par l'organe de son prophète: « Ainsi les rachetés de Jéhovah reviendront et entreront dans Sion avec des chants de triomphe; une allégresse éternelle couronnera leur tête, la joie et l'allégresse seront leur part; la douleur et le gémissement se sont enfuis... Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu, qui soulève la mer, et ses flots mugissent; Jéhovah des armées est son nom. J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai couvert de l'ombre de ma main, pour planter des cieux et fonder une terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple. » (Isaïe 51:11-16, *Cr* 1905). En 537 av. J.-C., quand le Dieu tout-puissant racheta ainsi son peuple de la puissance mondiale babylonienne, après environ trois-quarts de siècle de captivité, le monde de l'antiquité fut étonné. Il en est de même aujourd'hui.

A la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, la chrétienté se tourna vers la Société des Nations, qui devait assurer la sécurité du monde d'après-guerre. Les membres oints du reste regardèrent vers le royaume de Jéhovah, le gouvernement juste du monde nouveau, et décidèrent de l'annoncer courageusement à l'humanité, si seulement ils étaient rachetés du terrible pouvoir de l'ennemi. C'est pourquoi en 1919 commença leur libération du pouvoir de l'ennemi; elle ne pouvait être

attribuée qu'au pouvoir de Jéhovah exercé par le Christ, son Roi. Seul le pouvoir divin a fait d'eux un peuple sur lequel son nom est invoqué. Jéhovah n'avait-il pas dit à Sion: « Tu es mon peuple »? Par la puissance dynamique de son esprit et la force libératrice de sa Parole de vérité révélée, Dieu a brisé les liens de la crainte de l'homme et les chaînes des mensonges religieux, des traditions humaines, des coutumes et des systèmes non-théocratiques. Il les a réorganisés et soumis à son Roi. Il a ordonné leur vie théocratiquement et leur a donné un but, une mission ou service qui glorifie son nom.

Cette action divine enfanta une nation. Un nouveau pays est né non pas grâce à la Conférence de Paix de Versailles qui, après la Première Guerre mondiale, découpa la carte du globe pour donner à différents peuples un territoire comme: la Pologne, la Tchécoslovaquie, etc. Ce pays a vu le jour grâce au Créateur des cieux et de la terre qui donna à ses témoins délivrés un rang occupé par aucun autre peuple; il l'éleva au rang d'un peuple restauré, approuvé, qui vit et travaille dans un domaine théocratique. Ce peuple a des frontières bien définies qu'il ne peut traverser sans se compromettre et faire cause commune avec ce monde. Il a une capitale. Cette capitale n'est pas Brooklyn, située sur la rive opposée à celle où se dresse la capitale mondiale des Nations unies. Le peuple de Dieu n'a aucune ville terrestre comme capitale, car il forme une société universelle dirigée par une capitale divine dans les cieux, la nouvelle Jérusalem.

Pendant la Première Guerre mondiale, les douleurs éprouvées par Sion, l'organisation universelle de Dieu, n'ont pas été vaines. Par la puissance de son époux, Jéhovah Dieu, elle donna le jour à un peuple théocratique, châtié et purifié dont les membres sont ses enfants visibles. Ainsi, à la surprise de tous, une nation naquit. Si dans la onzième année de l'âge atomique, l'immense assemblée internationale réunie au Yankee Stadium provoque l'étonnement de New-York, il n'est

pas comparable à la stupéfaction qui saisit le monde entier quand il vit la naissance extraordinaire, inattendue d'un nouveau pays et l'enfantement d'une nation par Sion, la femme de Dieu en accomplissement d'une prophétie vieille de deux mille sept cents ans.

« Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté; avant que les souffrances lui vinssent elle a donné naissance à un fils. Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? A peine en travail Sion a enfanté ses fils! Ouvrirais-je le sein maternel, pour ne pas laisser enfanter ? dit l'Eternel; moi, qui fais naître, empêcherais-je d'enfanter? dit ton Dieu. » — Es. 66:7-9.

C'est en un seul jour exclusif que ces choses nouvelles et étonnantes se sont produites, justifiant la parole de Jéhovah. Voici le jour de Jéhovah où son gouvernement théocratique commence à être connu. Le jour de 2520 ans accordé aux nations gentiles pour qu'elles dominent la terre, a pris fin. A la fin de leur jour, en 1914, le jour de Jéhovah s'est levé pour tout l'univers et son gouvernement exercé par son Roi oint Jésus-Christ fut enfanté par l'organisation céleste de Sion. Pour faire naître le royaume messianique symbolisé par l'enfant mâle, Dieu ouvrit le sein de son organisation Sion. Il ne pouvait pas alors le refermer et ne plus lui permettre d'enfanter surtout après la période de douleurs qu'elle traversa par suite de la persécution infligée aux proclamateurs terrestres du Royaume. Ceux-ci, déportés en pays ennemi, étaient comme ensevelis, disparus. Il n'était pas possible de les identifier aux représentants de la Sion céleste. Cette persécution devait être déjouée et produire quelque chose grâce à la puissance divine. Les choses du peuple terrestre de Jéhovah devaient être mises en harmonie avec la naissance triomphante du Royaume dans les cieux. Elles le furent. Comment cela?

Au paroxysme des douleurs de la Sion céleste le temps de la naissance étant arrivé, Jéhovah la fit enfanter. Elle mit au monde le reste de ses fils spirituels terres-

tres, en tant que nation soumise au royaume de Dieu nouveau-né. Longtemps auparavant Dieu avait dit à son grand Serviteur, Jésus-Christ le Roi: « Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés; pour dire aux captifs: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! » (Es. 49:8,9). Par son Serviteur établi Chef du royaume nouveau-né, Jéhovah releva le pays en faisant hériter à ses témoins oints des héritages désolés, en leur disant de sortir de ce monde babylonien où ils étaient captifs, de ne plus rester dans les ténèbres de Babylone, mais de paraître à la lumière du jour de Jéhovah. C'est ainsi qu'il fit naître un pays en les rétablissant dans sa faveur et en les plaçant sous son autorité théocratique, affranchis du joug des ennemis du Royaume. Comme il en fut des Israélites à la fin des soixante-dix ans de désolation de Jérusalem et du pays de Juda, le pays nouveau-né de nos jours ne se trouve plus sous l'interdiction divine. Cette restriction de soixante-dix ans est pour ainsi dire levée et le pays ouvert. L'heure est venue pour que le peuple de Jéhovah se rassemble dans le pays théocratique nouveau-né et que chacun de ses membres occupe sa fonction théocratique. Que le peuple de bonne volonté entre en foule dans ce pays!

Ceci signifie la fondation de la nouvelle terre. Le Créateur avait déjà planté, en 1914, les nouveaux cieux du monde nouveau en faisant naître son royaume messianique, car le Royaume deviendra la puissance dirigeante céleste du monde nouveau fondé sur la justice. La pose, par le Créateur, des fondements de la nouvelle terre commença en 1919 par le rachat en cette année des membres du reste des entraves babyloniennes et par leur rétablissement dans la faveur, le service et le culte divins. La naissance de ce pays de la société du monde nouveau est vraiment la fondation de la nouvelle terre, car les membres du reste spirituel seront préservés à la bataille d'Harmaguédon et leur organisation théocratique terrestre passera la main à la nouvelle terre permanente du monde nouveau, terre qui

sera exclusivement habitée par des personnes de bonne volonté. Ce pays nouveau-né occupé maintenant par la nation des enfants spirituels de Sion est un lieu de sécurité. Il correspond aux montagnes vers lesquelles les disciples de Jésus doivent s'enfuir à la vue de l'abomination de la désolation et surtout à la vue des armées de désolation encerclant la chrétienté qui se croit sainte et inexpugnable. — Luc. 21:20,21.

Il ne suffit pas que les membres du reste spirituel et leur corps dirigeant fuient loin de la zone dangereuse qu'est la chrétienté. Leur sécurité n'accomplit pas entièrement le dessein dans lequel Jéhovah leur a manifesté sa bonté et les a sauvés en son jour. Il a révélé pourquoi il couvre le reste de sa protection dans le pays restauré, disant: « Je mets mes paroles dans ta bouche, je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre. » (Es. 51:16). Les paroles mises dans la bouche du reste doivent être transmises à la génération montante du monde nouveau, celle qui occupera éternellement la « nouvelle terre ». « Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel: mon esprit, qui se repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais. » — Es. 59:21.

Les paroles de Jéhovah mises dans la bouche de son peuple doivent être proclamées avec courage et autorité. Pour que les paroles divines ne se retirent jamais de la bouche de ses serviteurs, ceux-ci ne doivent cesser d'être ses porte-parole dans la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier. S'ils sont prêts à se servir de leur bouche dans l'œuvre du témoignage, Dieu les pourvoira toujours de son message. Ceci accomplira non seulement leur salut mais aussi celui de nombreuses autres personnes.

Ceux qui se sont déjà enfuis vers les montagnes de la sécurité en compagnie de la société du monde nouveau ne doivent pas seulement se préoccuper de leur propre salut. D'innombrables personnes sont menacées de l'extermination à Harmaguédon, guerre qui commencera

par la destruction de la religion de ce monde. Nous qui lisons la prophétie avec discernement, nous voyons les armées de la désolation investir la réalité moderne préfigurée par la Jérusalem infidèle. Nous lisons la signification menaçante de la situation actuelle. C'est un signe que les religions, qui ont pris et blasphémé le nom du Fils de Dieu, couvrant ainsi d'opprobre le nom de Jéhovah, vont bientôt être dévastées et que la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » est proche. Ce seront des jours de vengeance où seront justifiés Jéhovah et son royaume messianique (Apoc. 16:14; Luc 19:22). Il est ordonné aux membres du reste d'être la classe de la sentinelle et de dire aux personnes de bonne volonté de toutes les nations de s'enfuir vers les montagnes. Si elles se trouvent dans la chrétienté, elles doivent en sortir. Si elles appartiennent au monde païen, elles ne doivent pas entrer dans la chrétienté pour s'associer à elle. Les nations du bloc occidental se livrent à une activité fiévreuse pour préserver la chrétienté comme si elle était sacrée et que la sécurité du monde dépendait d'elle, or la Parole de Dieu ne dit rien de semblable. Ceux qui se sont déjà enfuis dans le pays nouveau-né en compagnie de la société du monde nouveau, ont les paroles de Jéhovah dans leur bouche et doivent proclamer son royaume en tous lieux, et le présenter comme le seul gouvernement qui comblera de bénédictions toutes les familles de la terre. De cette façon, ils « élèvent un signal au-dessus des peuples, » pour que les hommes le voient, s'enfuient vers lui et s'assemblent en sécurité à l'ombre de la main de Dieu. — Es. 62:10, *AT*.

On peut voir les armées modernes de désolation en train d'investir la Jérusalem moderne. Il est ordonné à ceux qui se trouvent dans cette organisation condamnée de s'enfuir d'elle s'ils veulent être disciples du Christ. Ce n'est pas à dire que nous ne devons plus prêcher dans la chrétienté. Les religions de la chrétienté alliée à ce monde pour s'opposer au royaume, voilà d'où nous devons nous enfuir. Mais c'est sur le *territoire* de la chrétienté que nous devons continuer à prêcher.

Combien de temps? Si nous avons dit: « Me voici, envoie-moi, » nous devons prendre en considération la réponse que Jéhovah a donnée à Esaïe et que voici: « Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude; jusqu'à ce que l'Eternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert. » (Es. 6:8-12). C'est-à-dire jusqu'à ce que la fissure dans l'alliance de la chrétienté avec l'abomination de la désolation soit devenue une rupture totale et que les cornes de la chose bestiale se retournent contre elle et la désolent. Cela veut dire jusqu'à ce que la bataille d'Harmaguédon commence et effectue la désolation totale du présent monde. Jusqu'alors on ne doit pas cesser de prêcher. Nous devons transmettre les paroles de Dieu mises dans la bouche des membres du reste et dans celle de la génération montante des personnes de bonne volonté. Nous prêchons la bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations pour servir de témoignage, ce qui inclut nécessairement la proclamation du jour de la vengeance de notre Dieu. — Es. 61:2.

Par amour pour notre prochain en danger, poursuivons notre prédication et aidons autant de personnes que nous pouvons à s'enfuir sans tarder du monde condamné du Diable. Allons trouver les gens de bonne volonté. A l'exemple des anges, qui, dans Sodome, avertirent Lot et ses filles et insistèrent auprès d'eux pour qu'ils sortent de la ville et se sauvent, sur leur vie, vers la région montagneuse, nous devons les prendre par la main et les aider à précipiter leur fuite (Gen. 19:15-17; Luc 17:28-30). Nous devons prendre sérieusement en considération ce que nous voyons à la lumière de la prophétie de Jésus et, en ayant le sentiment de l'urgence, agir en faveur des gens de bonne volonté désireux de connaître une vie heureuse dans un monde nouveau fondé sur la justice. Par de tels efforts, nous montrerons qu'ils seront les bienvenus dans le pays béni de la société du monde nouveau où l'on éprouve la bonté imméritée de Dieu et la sécurité sous ses ailes, et où une

joie éternelle couronne la tête de son peuple. Déjà un demi-million de personnes servent comme témoins dans le pays nouveau-né de la société du monde nouveau. Sommes-nous prêts à travailler jusqu'à ce que, grâce à Jéhovah, la population du pays théocratique compte, disons, des millions de personnes, qui, pour s'être enfuies vers ce lieu et y avoir mené une vie fidèle, survivront à Harmaguédon et n'auront plus besoin de mourir? Si nous sommes prêts à le faire, la bonne nouvelle du Royaume et l'avertissement concernant la vengeance divine contre les ennemis de Dieu devra constituer notre message jusqu'à Harmaguédon. Nous ne laisserons pas les paroles de Dieu se retirer de notre bouche jusqu'à ce que la désolation du vieux monde de Satan soit complète et la terre et le ciel, purs. Cet événement suprême est proche!

Nous nous trouvons maintenant au seuil d'un monde nouveau qui ne périra ni ne vieillira jamais, un monde dont le Créateur a dit: « Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Eternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. » (Es. 66:22). C'est un privilège inexprimable de vivre maintenant au pays de la sécurité, en compagnie de la société du monde nouveau, et de prendre part aux préparatifs en vue du monde de la paix et de la piété avec le contentement, où rien ne pourra nous nuire ni nous inspirer la crainte! C'est Jéhovah Dieu, par Jésus-Christ, son Roi, qui édifie ce monde nouveau. Se préparer pour ce monde meilleur c'est apprendre, en tant que société du monde nouveau à coopérer dans l'amour et à se maintenir organisé théocratiquement. Dans la bataille d'Harmaguédon, nos maisons, propriétés et Salles du Royaume seront peut-être détruites, mais sous la protection des armées divines nous survivrons avec tout ce dont nous aurons besoin; et ce dont nous avons le plus besoin c'est l'approbation divine pour maintenir notre intégrité devant lui et son royaume.

Devant la perspective de vivre éternellement ensemble après Harmaguédon il est important de savoir comment vivre ensemble maintenant et servir Dieu dans l'unité.

Que l'esprit de Jéhovah agisse librement parmi nous, afin qu'il nous garde des idées et projets de ce monde et fasse de nous un instrument pour un usage éternel. Tandis que la société du vieux monde gémit et souffre de la faim et de la soif sur le plan religieux, continuons à nous réjouir et à chanter spirituellement, nous rappelant toujours les paroles de Pierre: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 3:13). En parfaite harmonie avec notre attente et pour que nous puissions continuer à nous réjouir et à collaborer comme société du monde nouveau, le Dieu bienheureux Jéhovah a pourvu pour nous par cette société du monde nouveau à un nouveau livre de 384 pages, en anglais, intitulé:

« NEW HEAVENS AND A NEW EARTH » (De nouveaux cieux et une nouvelle terre).

Comment étudier

CERTAINES personnes refusent les publications parce qu'il leur suffit de posséder la Bible, disent-elles. Et pourtant elles vont à l'église entendre le sermon. Pourquoi prendre tant de peine ? Pourquoi ne lisent-elles pas tout simplement la Bible chez elles ? puisque cela leur suffit ! Mais elles ne se contentent pas de le faire parce que peu de personnes comprennent ce qu'elles lisent dans la Bible. En allant écouter un sermon elles cherchent une explication. Dans ce cas, un sermon écrit ne vaut-il pas un sermon oral ? N'est-il pas supérieur même du fait que l'on peut s'y référer à loisir pour l'étudier soigneusement ? Les articles paraissant dans les publications peuvent être considérés comme des sermons écrits et méritent que nous en fassions une étude régulière et approfondie.

Seules, ces publications auraient peu de valeur ; mais avec la Bible elles sont d'une valeur inestimable et permettent de gagner beaucoup de temps. En effet, les textes relatifs à un sujet donné se trouvent çà et là dans les centaines de pages d'une Bible. Lorsque nous étudions le sujet en question nous n'avons pas le temps de lire la Bible d'un bout à l'autre pour voir ce qu'elle en dit. Le temps nous manquerait certainement s'il fallait la lire tout entière chaque fois qu'une nouvelle question se poserait, pour avoir sous les yeux tous les textes bibliques concernant ce nouveau sujet. Or, dans les pages relativement peu nombreuses d'une publication, nous avons à notre disposition l'ensemble d'un grand nombre de textes se rapportant à tel ou tel sujet. N'est-ce pas réellement un moyen de gagner du temps ?

Ce système permet non seulement de gagner du temps mais aussi d'apprendre facilement et méthodiquement. Aux vérités fondamentales viennent s'ajouter des vérités complémentaires ; puis, des faits et des événements d'actualité, rapprochés des prophéties bibliques, permettent d'établir un parallèle indiquant qu'ils en sont la réalisation. Grâce à cet examen nous savons où nous en sommes, que nous vivons dans les derniers jours et que bientôt la bataille d'Harmaguédon fera disparaître ce vieux monde mauvais, préparant le terrain pour le monde nouveau de Dieu où la justice habitera. Nous apprenons en outre les exigences divines auxquelles il faut satisfaire pour être préservé lors de la bataille du Dieu tout-puissant car les publications désignent la Bible, ou Parole de Dieu, comme le seul et unique guide pratique des temps modernes. Il est donc de toute importance d'étudier la Bible, et puisque les publications nous aident à comprendre la Bible, leur étude est également indispensable.

Etude en groupe

L'étude en privé est de première importance et nous devrions prendre le temps d'assimiler ce que nous avons appris. De même que nous prenons le temps d'absorber la nourriture matérielle et de la laisser digérer, de même nous devrions prendre le temps et de lire et de méditer sur ce que nous avons lu. Si le repas avalé à la hâte profite peu, il en va de même pour la nourriture spirituelle. Il faut laisser à notre esprit le temps de s'arrêter sur un sujet donné et de l'assimiler complètement. Ceci s'applique tout aussi bien au contenu de cette brochure, et pas seulement aux articles de fond destinés à l'étude en groupe. A table, nous mangeons de ce qui se trouve dans tous les plats, afin de prendre une nourriture variée et bien équilibrée ; nous devrions pareillement lire et assimiler tous les articles de la brochure. Ainsi nous serons mieux équipés pour expliquer à d'autres personnes les vérités qu'elle nous apporte. Le temps ne permet pas d'étudier en groupe absolument tous les articles, mais ils n'en sont pas sans importance pour autant ; ils devraient être étudiés avec autant de soin et d'attention que les articles de fond destinés à l'étude en groupe. Maintenant nous allons voir comment étudier en groupe les articles prévus à cet effet. Comment devrait se dérouler une telle étude pour que tous les assistants en retirent le maximum de profit ?

Le conducteur de l'étude fera quelques brèves remarques préliminaires mettant en relief les points principaux qui seront développés durant l'étude. Pour cela il pourra poser trois ou quatre questions qui recevront une réponse au cours de l'étude, questions esquissant le thème de ce qui sera étudié ce jour-là. S'il s'agit d'étudier la suite d'un article commencé la semaine précédente, il pourrait rappeler très rapidement les principaux points examinés et

enchaîner avec ce qui va suivre. Le conducteur ne devra pas s'étendre trop longuement mais conserver deux ou trois minutes au maximum à ces commentaires.

Pour commencer l'étude proprement dite, il posera à l'assistance la question relative au premier paragraphe de la partie à étudier. Les assistants peuvent demander à répondre en levant la main et répondre lorsque le conducteur les y invite. Celui-ci pourra cependant inviter quelqu'un d'autre à le faire, quelqu'un qui n'a pas demandé à répondre.

On suppose en effet que tous sans exception se sont préparés pour l'étude et connaissent les réponses données dans les paragraphes. Mais beaucoup n'osent pas demander à faire un commentaire ; ils parleront pourtant volontiers en y étant invités. D'autre part, s'il en est qui négligent quelque peu de se préparer en vue de l'étude, cette méthode les aidera à se débarrasser d'une mauvaise habitude. D'une façon générale, elle nous incitera tous autant que nous sommes à mieux nous préparer pour l'étude en groupe. A partir de maintenant, donc, le conducteur de l'étude pourra inviter à répondre des assistants qui ont ou n'ont pas demandé à le faire.

Toutefois il faut ajouter que le conducteur devrait faire preuve de discernement sous ce rapport et veiller à ne pas embarrasser qui que ce soit. Par exemple il ne devrait pas interroger des « étrangers » qui ne sont pas dans la vérité. Si c'est un nouveau proclamateur, qui n'est pas encore mûr et n'a jusqu'alors jamais demandé à répondre, il vaudrait mieux également ne pas l'interroger. Même si quelqu'un a déjà demandé à répondre et a donné des commentaires, le conducteur ne l'invitera pas à commenter des questions difficiles s'il s'agit d'une personne qui est dans la vérité depuis peu. Pour les nouveaux et pour ceux qui ont du mal à s'exprimer, choisissez donc les questions les plus faciles, celles qui ne demandent qu'une réponse simple ou courte. Invitez par contre les témoins mûrs à répondre aux questions plus complexes. Ne perdez pas de vue enfin que vous pouvez quand-même donner la parole à ceux qui la demandent. Ainsi, le conducteur peut, soit interroger uniquement ceux qui demandent la parole, soit quelqu'un qui n'a pas demandé à répondre et ensuite un ou deux qui l'ont demandé, tout cela pour le même paragraphe. Il arrivera par conséquent que les réponses à certains paragraphes ne seront données que par des volontaires par exemple, d'autres

que par des personnes qui n'ont pas demandé à répondre et d'autres encore par des volontaires et par des personnes invitées à répondre par le conducteur. Mais, nous l'avons dit plus haut et nous le répétons ici, le conducteur devra toujours user de discernement et éviter de mettre quelqu'un dans l'embarras.

Quand la ou les questions relatives au paragraphe étudié auront reçu une réponse, le paragraphe sera lu par un lecteur capable. Après quoi le conducteur de l'étude posera la question se rapportant au deuxième paragraphe et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'heure d'étude. S'il le faut le conducteur lui-même fera un commentaire ou complètera une réponse donnée pour préciser tel ou tel point ; pourtant cela ne devrait arriver qu'une ou deux fois pendant toute l'heure.

Par ailleurs le conducteur devrait veiller à terminer l'étude dans le temps prévu, c'est-à-dire dans l'heure, et pour cela il faudra éviter de trop s'étendre sur les communications. Une heure pour l'étude proprement dite et dix minutes au maximum pour la prière, le cantique ainsi que les communications au commencement et à la fin, devaient suffire. Si le conducteur règle le déroulement de l'étude, en jalonnant les paragraphes à étudier de quart d'heure en quart d'heure et en suivant ce programme, il n'aura aucune difficulté pour terminer à l'heure. Il ne faut pas qu'il s'attarde au début pour être obligé de tout précipiter sur la fin, mais qu'il garde une allure régulière tout au long de l'étude. Ceux qui répondent aux questions posées peuvent l'aider sous ce rapport en donnant des commentaires aussi brefs que précis.

Ce dernier point introduit la question des commentaires. Disons pour commencer que c'est un privilège qu'il faut considérer comme tel. On devrait aussi le considérer comme un devoir envers l'assemblée tout entière. Si l'assistance est grande, personne ne sera peut-être obligé de répondre plus d'une fois. Mais même dans le cas de groupes plus petits où chacun est appelé à donner plusieurs réponses, une distribution judicieuse permettra d'éviter que ce soit toujours le ou les mêmes qui répondent. Dans tous les cas, le plus grand nombre d'assistants possible devrait participer à l'étude en répondant aux questions. Certains ne répondent jamais parce qu'ils ne sont pas sûrs d'eux-mêmes pour n'avoir pas assez étudié. D'autres succombent à la nervosité. Mais il faut dire ici que tous ceux qui parlent en public sont plus ou moins nerveux au début et que cette nervosité se dissipe lorsque nous commençons à parler. C'est pourquoi le deuxième commentaire que vous ferez vous donnera déjà moins de mal que le premier. Au reste, quelle que soit votre difficulté, astreignez-vous à répondre au moins une fois au cours de l'étude. Vous y aurez ainsi participé et n'en serez que plus heureux. Vous en aurez tiré également davantage de profit. Un dernier conseil : lorsque vous faites un commentaire, parlez suffisamment haut pour que tout l'auditoire puisse entendre.

Si tous se sont préparés en vue de l'étude il y aura une quantité de réponses prêtes à jaillir et lorsque le conducteur de l'étude invitera des assistants à répondre ils seront prêts à participer à l'édification de l'assemblée (Prov. 20:5, *Liénart*). Ils seront à même de partager les uns avec les autres pendant cette heure d'enseignement oral les bonnes choses apprises (Gal. 6:6). Chacun stimulera son compagnon par cette discussion du sujet examiné et tous en tireront profit, comme dit le proverbe : « Le fer s'aiguise par le fer, et un homme aiguise le visage de son ami ». (Prov. 27:17, *Darby, marg.*). Que tous contribuent donc pour leur part à l'étude en groupe, s'édifiant les uns les autres et s' « aiguisant » mutuellement pour être d'autant plus actifs dans la prédication de maison en maison.

Achevé d'imprimer pour
l'Association « LES TEMOINS DE JEHOVAH »
le 15 octobre 1953
par l'Imprimerie Richard,
24, rue Stéphenson
Paris (18e)
No 12